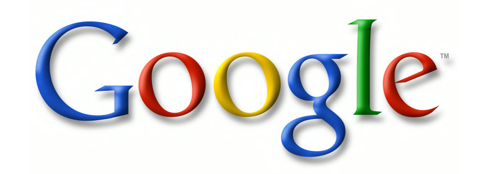
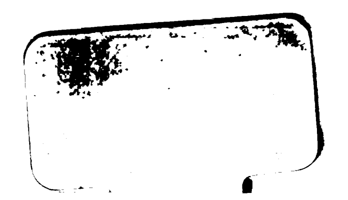





600023973U





ITINÉRAIRE

DE LA

TURQUIE D'EUROPE

PARIS. — IMP. J.-B. GROS, RUE DES NOYERS, 74.

ITINÉRAIRE

DE LA

TURQUIE D'EUROPE

ET DES

PROVINCES DANUBIENNES

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE ET MILITAIRE
DE TOUTES LES ROUTES, VILLES, FORTERESSES ET PORTS
DE MER DE CET EMPIRE

PAR

A. M. PERROT

GÉOGRAPHE

PARIS

CH. TANERA, ÉDITEUR

LIBRAIRIE POUR L'ART MILITAIRE, LES SCIENCES ET LES ARTS

Quai des Augustins, 27

1855

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

La question d'Orient est devenue une question européenne dont la solution intéresse et préoccupe vivement tous les esprits sérieux.

Au point de vue politique et historique, une foule d'ouvrages ont été publiés en France et à l'étranger, et tous ont été accueillis avec une curiosité bien légitime.

Tous ces livres contiennent des documents précieux, nous n'en disconviendrons pas, mais ils ne suffisent pas pour faire connaître complètement l'état de la Turquie et laissent à désirer sous le rapport géographique.

L'empire ottoman est destiné à être longtemps encore le théâtre de la guerre et sera souvent parcouru par les armées des différentes puissances.

Il est donc de la plus haute nécessité d'avoir une connaissance exacte de ce pays, des routes et des chemins qui le sillonnent, et de pouvoir se rendre compte des obstacles que des troupes en campagne auraient à surmonter.

C'est un livre répondant à ces besoins que nous avons entrepris de publier, et nous espérons que, malgré les nombreuses difficultés que nous avons rencontrées à l'accomplissement de notre tâche, nous aurons réussi à faire un travail sinon parfait, du moins utile et aussi complet que possible.

Nous offrons au public un itinéraire de la Turquie d'Europe et des provinces danubiennes, accompagné d'une description de toutes les routes, des villes, forteresses, places fortes et ports de mer qui s'y trouvent; nous avons indiqué avec le plus grand soin les distances d'un lieu à un autre, le nombre des habitants, l'importance au point de vue stratégique des diverses localités et les ressources qu'elles peuvent offrir.

C'est, en quelque sorte, un *Livret des gîtes d'étapes* qui sera toujours consulté avec fruit.

Des tables, faites par ordre de routes et par ordre alphabétique, facilitent les recherches qui, sans cela, eussent été fort difficiles.

Nous avons adopté, pour l'orthographe des villes et villages, les noms les plus usités, mais nous avons

cru devoir néanmoins indiquer entre parenthèses les différentes dénominations sous lesquelles ils sont connus.

Enfin, un autre écueil était à éviter, celui de faire un livre trop volumineux et par conséquent d'un prix trop élevé. Nous pensons y être parvenus; nous avons supprimé toute espèce de répétition en renvoyant d'une route à une autre pour les lieux précédemment décrits.

25 Janvier 1855.

TABLE DES ROUTES.

TURQUIE PROPREMENT DITE.

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES.

TURQUIE PROPREMENT DITE

Les progrès et les améliorations qui se font remarquer depuis quelques années dans les diverses branches de l'administration, et dans les institutions publiques de l'Empire ottoman, n'ont eu encore aucun résultat avantageux pour les voies de communication; aucun pays de l'Europe n'offre plus de difficultés pour le transport des voyageurs et des marchandises.

La Turquie ne possède que très-peu de routes à peu près praticables; le plus grand nombre est dans un pitoyable état, particulièrement dans les provinces de l'ouest. On trouve çà et là des parties anciennement pavées avec de grosses pierres, sur une largeur de deux à quatre mètres, mais si mal entretenues, que les cavaliers peuvent seuls les parcourir avec sécurité.

Dans les endroits boisés et marécageux, les chaus-

sées sont recouvertes de rondins, presque toujours en désordre, et l'on ne peut voyager que pendant les temps secs et les gelées continues. Les nombreux cours d'eaux qu'il faut franchir sans ponts, offrent peu d'obstacles dans leur état ordinaire, mais après les longues pluies, le passage en est souvent tout à fait impossible. L'état de délabrement des ponts sur les torrents qui se gonflent promptement, les passages escarpés dans les montagnes, sont presque impraticables à cause des trous que les animaux y ont formés.

En général, les seules routes passables ne se trouvent qu'aux environs des villages, dans les plaines les mieux cultivées, et dans les vallées les plus larges, où les cultivateurs font usage de lourds charriots attelés de bœufs.

En Turquie, les voyages se font presque toujours à cheval; les postes n'y sont point réglées comme dans les autres pays de l'Europe; on trouve cependant des relais de vingt à soixante chevaux et plus, mais ils n'ont pas de longueur déterminée et régulière, et varient de 30 à 90 kil. Les provinces danubiennes ont seules des postes pour les chevaux et les voitures; dans le reste de l'Empire, la correspondance officielle est confiée à des Tatars, messagers à cheval d'une fidélité éprouvée, servant aussi d'escorte aux voyageurs et aux caravanes.

Les marchandises sont généralement transportées à dos de cheval.

La mesure itinéraire de la Turquie est le *Berri*, qui vaut 1 kil. 669.

Pour le classement et la description des routes, on a pris Constantinople comme centre et point de départ, traitant toutes celles qui rayonnent de cette capitale aux lieux les plus éloignés où elles conduisent, en commençant d'abord par les chemins qui se dirigent vers le nord, puis ceux qui vont à l'ouest. Les routes qui joignent ces grandes directions et celles de communication d'une ville importante à une autre, sont décrites à la suite.

CONSTANTINOPLE.

CONSTANTINOPLE (*Stamboul* ou *Istamboul*), l'ancienne *Bizance*, est située dans une délicieuse contrée, entre la Mer Noire et celle de Marmara, sur le canal qui sépare l'Europe de l'Asie, et dont l'enfoncement forme un des plus beaux ports du monde.

Peu de villes se présentent extérieurement sous un aspect plus imposant ; mais des rues étroites et fort sales, des maisons pour la plupart basses et construites en terre et en bois, détruisent en partie la première impression.

Constantinople offre plusieurs places remarquables, toutes sont appelées *Meidan*; la plus célèbre porte le nom d'*At-Meidani*. On compte un grand nombre de *bazars* ou marchés remplis de tout ce que l'empire offre de plus précieux, des *khans*, espèce d'hôtels meublés, et des *caravanserais*, séjour des caravanes, où descendent les voyageurs et les marchands.

Le long du port se trouvent l'arsenal avec les casernes de la marine, les chantiers de construction. L'arsenal de l'armée de terre, la manufacture d'armes, la fonderie de canons, les établissements de l'artillerie sont à *Tophana*.

La ville, mal fortifiée, est accompagnée de plusieurs faubourgs considérables.

La population de Constantinople est évaluée à 600,000 habitants.

ROUTE 1.

DE CONSTANTINOPLE A ISAKTCHA PAR MIDIA, BOURGAS, VARNA, KOSTENDJÉ ET BABA-DAGH.

564 kil.

Cette route, qui longe les côtes de la Mer Noire, se dirige d'abord au nord, franchit les hauteurs qui forment le cap du château d'Europe, puis descend sur la Mer Noire à *Ienikeui*, passe à *Terkeui-Deresi*, *Koui*, *Lermenderé*, les caps Malatrah et Taliangieri, pour arriver à

MIDIA (88 k.), ville de Romelie, de 6,000 âmes, avec un port sur la Mer Noire ; elle est mal défendue par d'anciennes fortifications.

Le chemin est bon sur ce parcours. De Midia, il suit les contours sinueux de la côte, passe à *Ainebalvack*,

AÏNADA (Inada) (115 k.), petite ville de Romelie, qui jouit d'une triste célébrité, étant regardée par les Turcs comme la place la plus malsaine de la côte, à cause des miasmes délétères qui s'élèvent des marais environnants.

On traverse *Keupruklibagh*, *Fouroudere* et la rivière Korouders, puis *Akhteboli*, *Vassilikos* sur le versant septentrional du mont Babia, et Vordovitra à l'embouchure de Kanora-Déré. On longe la base du mont Chaïtan et on arrive à

SIZEBOLI (Sizepol, Appollonia) (185 k.), petite forte-

resse de Romelie, sur la pointe qui forme le golfe de Bourgas.

Changeant de direction vers l'ouest, le chemin contourne la côte méridionale du golfe, traverse *Tchinghiano*, à l'embouchure du Fakih ou Sarpa, et remonte la côte nord pour atteindre

Bourgas (218 k.), ville de 5,000 âmes, en Romelie, avec un port très-important au point de vue militaire.

De Midia à Bourgas, le chemin est très-inégal et très-mauvais, presque partout impraticable aux voitures.

En quittant *Bourgas*, on suit le nord du golfe et l'on passe à *Ahioli*, où l'on quitte la Romelie pour entrer en Bulgarie, *Rhimos* et

Messivri (Mesembria) (246 k.), petite ville de Bulgarie sur une presqu'île dont le rivage est rocailleux; ses habitants, peu nombreux, s'occupent de pêche et de cabotage.

On longe le golfe Ieni-Liman, la base du Balkan, puis on traverse *Ouzelkeui*, *Abdikeui*, la rivière Koutchuk-Camtchi (Panisus), et laissant à gauche *Salinga*, on passe à *Aïta* et l'on atteint

Varna (314 k.), place forte de 16,000 âmes, en Bulgarie, avec le meilleur port de la Turquie d'Europe sur la Mer Noire; ce port est commandé par un vieux château flanqué de hautes tours, et la ville défendue par de bonnes fortifications.

De Bourgas à Varna le chemin qui suit les côtes rocheuses de la Mer Noire est inégal et tout au plus praticable pour la cavalerie.

Après *Varna*, on s'éloigne de la mer, on traverse *Siri-Gheul*, *Karabaki*, *Suleimandek* et

MANGALI (Callatis) (404 k.), ville de Bulgarie, sur la Mer Noire. De ce lieu on suit de très-près la côte jusqu'à Kostendjé, en passant par Adjidgar.

KOSTENDJÉ (444 k.), ville et port de Bulgarie. Une branche du Danube passait autrefois près de cette ville; on y voit encore les restes d'un ancien retranchement de Trajan, suivant les sinuosités du lit du fleuve et allant de cette ville jusqu'à Rassova.

On franchit le mur de Trajan et on entre dans la province de Dobroutscha; on passe à *Anadolkeui,* puis entre la côte et le lac Ister, et après avoir traversé *Peliteli, Deuiongue-Kuprissi, Kouokla,* laissant à droite le lac Rasseïn, on arrive à

BABA-DAGH (529 k.), ville de Bulgarie, située dans un pays marécageux; ses rues sont pavées, sa situation avantageuse, et ses fortifications rendent cette place importante au point de vue militaire; sa population est d'environ 10,000 âmes.

On traverse une contrée inculte et malsaine pour se rendre à

ISAKTCHA (Iassaktchi ou Isakicha) (564 k.), ville de Bulgarie, sur la rive droite du Danube. Ce fleuve y est traversé sur un bac, que les Moldaves, les Tatares et les Hongrois fréquentent beaucoup, le passage y étant facile. Cette ville est défendue par un château-fort. A 30 k. à l'Est est *Toultcha,* autre place forte démantelée, sur le Danube.

ROUTE 2.

DE CONSTANTINOPLE A ANDRINOPLE.

Grande route. 160 kil.

Cette route, nouvellement réparée et bien entretenue, est très-bonne; elle se détache à l'ouest de Constantinople, en suivant la côte nord de la mer de Marmara, et passant à *Kitchuk*, *Tchekmedjé*, *Briuk-Tchekmedjé*, et

Silivri (Silivria, Selymbria) (22 k.), ville de 8,000 habitants, avec un port assez fréquenté sur la mer de Marmara.

La route franchit la rivière Iatidji-Souf, touche *Daghala*, *Tchorlou*, traverse le cours de l'Erkené ou Ergené, les villages de *Karisen*, *Frensikez*,

Tchatal-Bourgaz (Loulé-Bourgaz) (112 k.), ville de Romelie, où l'on fabrique d'excellentes pipes de terre.

Eski-Baba (Burtudisus) (133 k.), bourg de Romelie, près de la rive droite du Téké-Déré. On y trouve des bains et un bazar.

Khafsa (150 k.), petite ville de Romelie, qui a deux mosquées et un assez grand nombre de hans.

Après avoir franchi le Salsdéré, on arrive à

Andrinople (Andrianople, Édréneh) (160 k.), ville de 130,000 âmes, en Romelie, construite en partie sur une colline et en partie sur les rives de la Toundja, près de son confluent avec la Maritza, est considérée

comme la seconde capitale de l'empire. Autrefois les faubourgs étaient entourés d'une forte muraille commandée par douze tours et une citadelle ; aujourd'hui il ne reste de ces ouvrages que des ruines auxquelles sont appuyées les maisons. On trouve à Andrinople un arsenal, une fonderie de canons, de nombreux caravenserails et bazars. Sur la rive droite de la Toundja, qu'on traverse sur un beau pont de pierre, est situé l'*Eski-Seraï*, l'ancien palais des sultans, maintenant fort délabré. La ville possède d'importantes fabriques en soieries, lainages et toiles, des teintureries, des tanneries ; elle fait un commerce actif qu'alimentent ses produits manufacturés, sa soie estimée à l'égal de celle de Broussa, et les productions d'un territoire fertile ; le principal débouché de ce commerce est le port d'*Enos*, sur l'Archipel (voir route 39).

ROUTE 3.

DE CONSTANTINOPLE A ANDRINOPLE PAR KIRK-KILISSIA.

Route secondaire. 203 kil.

Cette route, assez praticable, suit la pente méridionale des monts Strandjea, passe par *Buïuk-Alcali,*

Tchataltcha (36 k.), ville de Romelie, située dans une plaine, sur la droite du Cara-Sou. Elle est environnée de jardins ; à *Indchigis* et peu après à travers les ruines du mur d'Athanas; puis à *Babanakache, Déghirmens;* traverse près de ses sources la rivière Iatidji-Souf et celle d'Erkené à *Topkoudgilar* pour arriver à

Seraï (108 k.), ville de Romelie, dans une plaine, d'où l'on se rend à *Visa,* 24 k. au N.-E., de là on passe à *Magrioutra, Jana* et

Kirk-Kilissia (158 k.), ou les quarante églises, ville de 16,000 âmes, en Romelie, sur le revers occidental des monts Strandja (Stantches-Dagh). Elle est entourée de murailles et défendue par un château-fort. Les rues sont étroites, les maisons basses et construites en bois, le sol environnant, quoique pierreux, est assez fertile en fruits, plantes potagères et vin.

La route s'infléchit vers l'est dans la vallée du Salsdéré et conduit à

Andrinople (203 k.) (voir route 2).

ROUTE 4.

DE CONSTANTINOPLE A CHOUMLA PAR KIRK-KILISSIA.

355 kil.

De Constantinople à *Kirk-Kilissia* (voir route 3). (158 k.).

De Kirk-Kilissia on va à *Erekler*, après avoir franchi plusieurs petits affluents du Salsdéré ; on passe à *Khodgia*, *Kanarah*, *Oumoub-Fakli*, *Carapounbar*, où se trouve un embranchement sur Bourgas par Lagora (30 k.). On touche à *Touz-Cassri*, *Cassablu*, *Benli*, et on arrive à

Aidos (256 k.), ville de 5,000 âmes, en Bulgarie, située sur la rivière du même nom, et sur la pente méridionale des Balkans ; elle est environnée de montagnes rocheuses et escarpées.

De là et après avoir traversé la rivière Kaïchi et les Balkans, on descend *Délidjéré*, puis on franchit le *Nadir-Déré*, on gravit péniblement la crête du Koudyouk-Balkan pour traverser ensuite la vallée et la ville de

Paravadi (Pravadi) (316 k.), ville de 5,000 âmes, en Bulgarie, entre deux rochers élevés et taillés à pic, sur la rivière de son nom, qu'on y passe sur un pont. On y voit les ruines d'un château fort, plusieurs mosquées et des bains publics. De ce lieu on tourne vers l'ouest pour arriver à Choumla, en remontant la vallée du Paravadi.

Choumla (355 k.), place forte, entourée d'un vaste camp retranché; c'est un des principaux boulevards de l'empire, à l'entrée du Balkan, au point où se réunissent toutes les routes qui viennent des places du Danube. Cette ville, qui est peuplée de 30,000 habitants, par son industrie et un commerce florissant, occupe un rang distingué; on y trouve des fabriques de soie, de cuir, des filatures et d'excellents articles de cuivre et de fer blanc.

ROUTE 5.

DE CONSTANTINOPLE A BRAILOW PAR RASSOVA.

531 kil.

On suit là route nº 4 jusqu'à *Paravadi* (316 k.), de là on passe à *Koutloubé*, puis à *Couzlidje*, où la route s'incline vers l'est, traverse plusieurs cours d'eaux et atteint

Bazardjik (*Hadji-Oglou-Bazardjik* ou *Talar Bazardjik*) (366 k.), ville de 4,000 âmes, en Bulgarie, située sur un plateau uni et peu élevé, près des sources marécageuses du Taban.

On va à *Elbey* et *Yuzlar*, et laissant à droite *Caraaghahj*, on traverse *Bakirkueui*, *Ouzoun*, *Arabadji* et

Rassova (446 k.), petite ville de Bulgarie, sur la rive droite du Danube, défendue par quelques fortifications.

Peu après on franchit le mur de Trajan; un chemin conduit à Kostandjé (52 k.). On suit le cours du fleuve par *Tchernavoda*, *Tchikerja*, pour entrer à

Hirsova (471 k.), ville de 4,000 âmes, dans la Dobroutscha, sur la rive droite du Danube, qui y coule dans un seul lit, tandis qu'au-dessus et au-dessous, il forme de grandes îles. Cette ville est protégée par un château fort.

On passe à *Galadouke, Doïant,* bourg assez considérables, *Gretcha,* et

Maczin (Matchine) (519 k.), sur le Danube en face de Braïlow. C'est une ville défendue par deux châteaux forts.

Braïlow (Brahilow, Ibrahilov ou Ibraïl) (531 k.), ville de 30,000 âmes, de la Valachie, sur la rive gauche du Danube, dont une des branches sert de port, dans une position élevée. Ses fortifications ont été rasées.

ROUTE 6.

DE CONSTANTINOPLE A CHOUMLA PAR ANDRINOPLE.

Grande route. 330 kil.

De *Constantinople* à *Andrinople* (voir routes 2 et 3) (160 k.).

D'Andrinople la route suit la vallée large et bien cultivée sur la rive droite de la rivière Toundja, passe à *Acpounhar, Buiuk-Derbend,* sur le *Derbend-Déré,* à *Papasli,* sur le *Papasli-Sou,* à *Ienikeui,* traverse les monts Strandjea, puis *Backali,* la vallée et la rivière de Bokloudzédéré, qui se jette dans le lac de Bourgas; on quitte la Romelie pour entrer en Bulgarie, et on arrive à

CARNABAT (Karnbad) (258 k.), ville de Bulgarie, sur la rive droite du Degli-Dérési; elle est renommée pour ses fabriques de maroquin.

On traverse *Gorteli* et le grand Balkan par une belle et commode vallée conduisant à *Dobral* (Dobrol); on franchit la rivière Katchi, et l'on atteint *Tchali-Kavak,* sur la rive gauche du Kamezik, puis par la vallée étroite et rocheuse de l'Akali-Kamezik, le petit Balkan et *Choumla* (330 k.) (voir route 4). En venant du nord, Choumla peut être tourné par trois chemins : le premier se détourne après Salimkoï et passe à 18 k. environ à droite de Choumla, allant à Tchali-Kavak, par la vallée de Bouyouk-Kamezick; la deuxième mène

tout droit à la route de Rouscsouk, à Karnabad, par Osmanbazar, le Binan-Dagh, le petit et le grand Balkan; le troisième coupe le chemin qui monte à Tirnova par Rébrova, et conduit à Iamboli, dans la vallée de Islamdjé, par le défilé de la Porte de Fer (Dimir-Capou), le grand Balkan et Kiouperli.

ROUTE 7.

DE CHOUMLA A SILISTRIE PAR TCHALABAN.

100 kil.

Cette route se dirige au nord de Choumla, et passe par *Aidoglou, Armanlik, Merdiam, Tchalaban,* pour descendre dans la vallée du Danube à

Silistrie (Silistri, Silistria, Drista ou Dristra) (100 k.), ville de 20,000 habitants, au pied d'une colline, sur la rive droite du Danube, au confluent de la petite rivière Missovo. C'est une place forte environnée de fossés de trois à quatre mètres de profondeur, garnis de distance en distance de redoutes palissadées. La citadelle, située à l'extrémité occidentale de la ville, est ceinte d'un double rang de murs très-hauts, précédés du côté de terre d'un fossé large et profond. Silistrie a de grandes casernes, des magasins et des hôpitaux; ses rues sont étroites, tortueuses, mal pavées et sales; ses maisons basses et sombres. Il y a peu d'industrie. Le commerce consiste en bois et bestiaux pour les parties les plus voisines de la Valachie, qui donnent en échange du sel et du chanvre. Le territoire est assez bien cultivé le long du Danube, et il y a quelques vignobles; mais plus loin, à plusieurs kilomètres à la ronde, les terres sont incultes. La plaine de la rive gauche du fleuve est immense, et a devant Silistrie près de 12 k. de large.

ROUTE 8.

DE CHOUMLA A ROUSCSOUK.

101 kil.

On passe à *Ouzounlav*, ou plus au nord à Mouradlar, puis à *Satimkoï*, *Caritchiklar*, *Arndoukeui*, pour arriver à

HEZARGRAD (Hezgrad, Razgrad) (47 k.), ville de 18,000 âmes, en Bulgarie, dans une situation élevée, au-dessus d'un ravin qui forme sa principale défense. Elle est entourée de fossés secs, revêtus de palissades, et est petite; la contrée environnante est fertile et importante au point de vue militaire.

En quittant ce lieu, on suit la vallée de l'*Ak-Lom*, par *Hassannar*, jusqu'à *Vedova*, et l'on traverse *Tchernovada* pour descendre dans la vallée du Danube à

ROUSCSOUK (Roustchouk) (101 k.), place forte, de 30,000 habitants, en Bulgarie, à l'embouchure du *Kara-Lom* dans le Danube, en face *Giurgevo*, dans une plaine élevée de 10 à 12 mètres au-dessus du fleuve, a une enceinte en terre précédée d'un fossé, et s'appuie à ses extrémités sur le Danube, que bordent des rochers escarpés, dont quelques-uns sont visibles seulement dans les basses eaux; une partie du littoral forme un rentrant où l'on place les barques employées à la navigation, et terminé au nord-est, par un cap que couronne un vieux château. Sur la gauche au sud-ouest, est

un chantier de construction. Toutes les rues, quoique bordées d'une espèce de trottoir formé de grosses pierres mal jointes, sont très-sales ; les maisons construites en bois sont basses, et presque toutes entre cour et jardin. C'est un entrepôt considérable pour diverses marchandises d'Allemagne, et surtout de Vienne, où on les embarque sur le Danube.

ROUTE 9.

DE CHOUMLA A TOTOURKAN.

102 kil.

De Choumla à Hezargrad (voir la route 8) (47 k.).

On passe à *Savout, Sarlik, Bolestav,* et l'on descend dans la vallée du Danube ou se trouve

Totourkan (Toutourkai) (102 k.), petite ville sur la rive droite du Danube.

ROUTE 10.

DE CONSTANTINOPLE A TIRNOVA PAR IAMBOLI.

346 kil.

De Constantinople à Andrinople (voir routes 2 et 3) (160 k.)

Cette route secondaire suit la vallée de la Toundja, d'abord par la rive droite de cette rivière qu'elle remonte en passant à *Djemlekkeui*, *Deghirimenkeui*, jusqu'à

IENIDJÉ-KIZILAGHADJ (204 k.), ville de Romelie, dans une plaine, sur la rive gauche de la Toundja qu'on y passe sur un pont. Elle a une mosquée, un bazar et environ 2,500 habitants.

Après avoir traversé la Toundja, et plus loin la Papasli-Sou près de son confluent, on laisse à gauche le village de *Golovitza*, et on arrive à

IAMBOLI (344 k.), ville de Romelie, sur la rive gauche de la Toundja, à l'endroit ou elle reçoit la petite rivière d'Islamdji. On y traverse la Toundja sur un pont de bois. Il s'y fabrique des housses très-renommées en Turquie.

D'Andrinople à Iamboli le chemin est très-pénible.

Plus au nord, *Selimno* ou *Islamdji* (259 k.), ville de Bulgarie sur la rive gauche de l'Islamdji, dans une contrée sablonneuse. Elle est murée, industrieuse, et a au mois de juin une des foires les plus considérables

de la Turquie, très-fréquentée par les négociants d'Allemagne et de Russie. Sa population est évaluée à 20,000 habitants. On cultive dans les environs une grande quantité de roses et beaucoup de fruits.

En quittant ce lieu, la route monte le revers méridional du Balkan qu'elle traverse en passant à

Demir-Capou ou Porte de fer (275 k.), petite ville sur la rive droite de la Bagna, puis *Stareka* sur le Buiuk-Camatchi, *Bebrova* sur la rivière du même nom, dont on suit le cours en le remontant jusqu'à

Tirnova (Tirnava, Ternova ou Terranova) (346 k.), ville de 12,000 habitants, de Bulgarie, sur le penchant de deux montagnes, et sur la Jantra; elle est entourée d'une épaisse muraille, protégée par un grand château et renferme quelques maisons apparentes, des bazars couverts, des jardins et des vignes. Tirnova est un nœud de routes qui se dirigent sur Silistrie, Totourkan, Rouscsouk, Nicolopi et Sophia.

ROUTE 11.

DE CONSTANTINOPLE A TIRNOVA PAR HERMANLI ET KESANLIK.

Grande route. 392 kil.

De Constantinople à Andrinople (voir routes 1 et 2) (160 k.); d'Andrinople la route suit la vallée de la Maritza, par la rive gauche de cette rivière, passe à *Tekekhan*, à

Moustapha-Pacha (Djezaïr) (188 k.), ville de Romelie, sur la Maritza, traversée par un beau pont. Après avoir passé à *Ebilitza* on arrive à

Hermanli ou Hirmenli (208 k.), ville de Romelie, au confluent de l'Ouzoundja et de la Maritza. En quittant cette ville, la direction de la route tourne vers le nord, et conduit à *Couilu*, *Maoulo*, en traversant les montagnes qui séparent le bassin de la Maritza de celui du Sluzuk ou Sazlusou, sur la rive gauche duquel est *Carapounhar*, *Caraforio*, Aladjala, Aikeui, Aherheui et

Esni-Saghra (Bercœa) (278 k.), ville de la Romelie, assez grande et ceinte de murailles en terre. Ses maisons, au nombre d'environ 1,260, sont petites et mal bâties. On y fabrique des tapis, des étoffes communes, des cuirs. Les environs sont bien cultivés et offrent une agréable diversité de champs de roses, de vergers, et de vignobles. A quelque distance de là sont des bains d'eaux thermales très-fréquentées.

On traverse la Toundja pour se rendre à

KEZANLIK ou *Acthac-Ianoe* (323 k.), ville de 10,000 habitants, de la Romelie, aux sources de la Toundja et au pied du Balkan, dans une vallée agréable et très-fertile ; les rues sont traversées par de nombreux ruisseaux dont quelques-uns sont rapides. C'est, dit-on, le lieu de la Turquie où l'on fabrique la meilleure essence de rose. Les rosiers y sont cultivés en telle abondance que le voyageur qui y arrive en été est souvent incommodé de l'odeur des fleurs.

De *Kezanlik*, la route sinueuse monte le revers méridional du Balkan par *Khankeui* et *Tchimka*, et après avoir franchi la crête et la frontière entre la Romelie et la Bulgarie, redescend à

KABROVA ou GABROVA (352 k.), ville de Bulgarie, sur la rive droite de la Jantra, sur la pente septentrionale du Balkan.

On suit la vallée de la Jantra que l'on traverse plusieurs fois en passant à *Drenova* pour atteindre *Tirnova* (392 k.)

ROUTE 12.

DE TIRNOVA A SILISTRIE.

175 kil.

Cette route qui se dirige du sud au nord-est, traverse la Leskovatz à *Slataritza,* la Cara-Lom et le village de *Sadina* d'ou elle atteint

HEZARGRAD (Razgrad) (90 k.) (voir route 8).

De là on passe à *Douchtobak, Koukarja, Déroural,* et l'on descend vers le Danube pour gagner

SILISTRIE (Drista) (175 k.), ville de 20,000 âmes, en Bulgarie, place forte sur le Danube (voir route 7).

ROUTE 13.

DE TIRNOVA A TOTOURKAN.

142 kil.

De Tirnova à Razgrad (voir route 12).

De Razgrad on passe à *Savout, Sarlik, Bolestav* et TOTOURKAN (voir route 9).

ROUTE 14.

DE TIRNOVA A ROUSCSOUK.

86 kil.

Grande route qui suit la vallée de la Jantra par *Polikraichti, Kaudalitch,* jusqu'à *Béla,* puis se dirige entre la Jantra et l'Ak-Lom par *Prissevik* et *Tersenik,* franchit l'Ak-Lom à l'est de Birgos pour entrer à

Rouscsouk (Roustcsouk) (86 k.), ville forte de Bulgarie (voir route 8).

ROUTE 15.

DE TIRNOVA A SISTOVA.

52 kil.

Cette route suit la rive gauche de la Jantra jusqu'à *Nikoup*, s'éloigne de la rivière et passe à *Resnoï*, *Senosta*, et de là à

SISTOVA (Sistov ou Schistah) (52 k.), ville de 22,000 âmes, en Bulgarie, sur la rive droite du Danube et sur une hauteur; elle est entièrement ouverte et seulement protégée par un vieux château. Les maisons en sont basses et mal bâties, mais on y jouit d'une belle vue sur le fleuve et ses deux rives. Sistova a des manufactures importantes de cotonnades, des tanneries et son commerce est florissant.

ROUTE 16.

DE TIRNOVA A NICOPOLI.

82 kil.

On suit la route précédente sur un parcours d'environ 18 kilomètres, puis on se dirige vers l'ouest par *Ibroiaki*, *Gradechti*,

HOUTALITCH (44 k.), petite ville de Bulgarie, sur la rive droite de l'Osma.

De là on descend dans la vallée du Danube par Bielavoda pour entrer à

NICOPOLI (Nikopol) (82 k.), ville et place forte de 10,000 habitants, en Bulgarie, sur la rive droite du Danube, un peu au-dessous du confluent de ce fleuve avec l'Aluta et l'Osma. Elle est sur une hauteur, entourée de remparts et défendue par un ancien château fort ; plusieurs faubourgs l'environnent. On remarque quelques maisons d'assez belle apparence, plusieurs mosquées, des bains. La navigation du Danube rend cette place importante pour le commerce. Les faubourgs sont principalement habités par des Grecs et des Bulgares. Les environs sont couverts de jardins. Sur la rive gauche du Danube est le petit fort de *Tourna*.

ROUTE 17.

DE CHOUMLA A TIRNOVA.

104 kil.

De Choumla on se dirige sur *Bougoular* et ESKI-DJUMA (30 k.), ville de Bulgarie, qui a une mosquée et des bains. Là se trouve une bifurcation ; le chemin du nord suit le revers septentrional du petit Balkan, traverse *Slataritza* et la rivière Leskovatz pour descendre dans la vallée de la Jantra et toucher à *Tirnova;* celui du sud traverse le petit Balkan, suit le pied méridional de cette chaîne de montagnes, passe à *Bébrova* sur la rivière de même nom, et suit ce cours d'eau jusqu'à *Tirnova* (voir route 10).

ROUTE 18.

DE CONSTANTINOPLE A WIDDIN PAR TIRNOVA.

Grande route. 584 kil.

De Constantinople à Tirnova (voir routes 10 et 11) (346 k.).

De Tirnova on peut se diriger au sud sur *Kabrova* (voir route 11) par la grande route, et remonter de ce lieu à

Selvi (374 k.), bourg de Bulgarie, sur la rive gauche de la Rousita. Il a une enceinte entourée d'un fossé palissadé, et beaucoup plus grande qu'il ne faut pour sa population. La vallée, aux environs, est fertile et bien cultivée ;

Ou prendre vers l'ouest le chemin de Tirnova à Selvi, par *Balvan* et *Noveseto,* beaucoup plus court, mais moins bon.

De *Selvi,* on va à

Loftcha (Lovatz) (409 k.), ville de Bulgarie, au pied d'une montagne, sur l'Osma, qui la divise en deux parties inégales et que l'on traverse sur un grand pont ; elle est entourée d'un fossé et d'une muraille en terre basse et peu épaisse. La population est de 3,000 âmes ; les environs sont délicieux.

On remonte vers le nord par *Bagol* et

Plevna (Pilavna) (438 k.), ville de Bulgarie. Elle ne contient guère que 400 maisons, mais autrefois elle était plus considérable.

On franchit le Vid, affluent du Danube, et l'on traverse Raovitza, la rivière *Isker* (Œseus), qui est aussi tributaire du Danube, puis on se rapproche de ce fleuve, sur lequel est

RAHOVA (Orchava) (492 k.), ville de la Bulgarie, sur la rive droite du Danube, protégée par un petit fort.

La route suit, en le remontant, le cours du Danube, en franchissant un grand nombre d'affluents de ce fleuve, dont les principaux sont : le Skilzil, l'Ogoustoul, le Djibra et le Lom,

En passant par *Kodesleui, Zibrou-Palanka, Lom* et *Tournen,* pour arriver à

WIDDIN (584 k.), ville de Bulgarie, sur la rive droite du Danube, est une des plus importantes forteresses de l'empire ; ses fortifications consistent en deux enceintes, dont l'une est circulaire et a des redoutes et des batteries de distance en distance, avec un château fort, et en partie environnées de marais. Sur une île du Danube d'où l'on a vue sur la place, a été établi un ouvrage détaché ; de l'autre côté du fleuve est situé *Kalafat* (en Valachie).

Widdin a de petits bazars mal fournis ; ses rues sont plus larges que celles des autres villes turques ; sa population est d'environ 25,000 âmes. Le peuple y déteste les étrangers. Les musulmans habitent l'intérieur de la ville ; les chrétiens sont relégués dans les faubourgs.

ROUTE 19.

DE WIDDIN A NEU-ORSOVA.

88 kil.

On passe à *Ghirza*, pour descendre dans la vallée du Timok, important affluent du Danube, et séparation entre la Bulgarie et la Servie, à *Brégova*, puis on remonte vers le nord à

NÉGOTIN (Nigotoun) (35 k.), bourg de la Servie. Il est en grande partie habité par des Grecs. A 8 k. plus loin, on passe à *Detz* sur la rive droite du Danube, puis à

BERZA-PALANKA (50 k.), forteresse de la Servie, sur la rive droite du Danube, fermée par des murailles flanquées de tours, et en outre par des ouvrages en terre. Sa population est de 1,000 habitants.

On continue à suivre le cours du Danube, en passant par

GLADOVA (Feth-Islam) (70 k.), bourg de Servie, sur la rive droite du Danube; il a un château. Vis-à-vis, sur la rive opposée, est *Tchernetz* (en Bulgarie).

A quelque distance au-dessus de Gladova, on voit encore les restes du pont que Trajan fit jeter sur le Danube pour porter la guerre chez les Daces.

NEU-ORSOVA (Adakaselié) (88 k.), ville et forteresse de la Servie, dans une île du Danube et appuyé sur le fort *Sainte-Elisabeth* situé sur la rive gauche, près et à l'ouest d'O-Orsova (Hongrie). Sa population est évaluée à 3,000 âmes.

ROUTE 20.

DE TIRNOVA A SOPHIA.

193 kil.

De *Tirnova* à *Loftcha* (voir route 18) (63 k.).

De *Loftcha*, on passe à *Magla* et à *Isver*, où l'on franchit le cours du Vid, et après avoir traversé les sommets qui séparent cette rivière de celle de l'Isker que l'on joint à *Brousin*, et dont on suit la vallée en remontant son cours par *Loupenina*, limite entre la Bulgarie et la Romelie, *Etropoli*, *Striga*, *Kleder*, pour arriver à

SOPHIA (Triaditza) (193 k.), ville de Bulgarie, dans une plaine, près et au nord des monts Balkan, sur la Bogana, affluent de l'Isker. Elle est grande, mais ses rues sont étroites, inégales et sales, ses maisons médiocrement bâties; l'eau y abonde, mais l'air y est malsain Sophia a plusieurs mosquées, de beaux bains publics et de vastes hans. Elle fait un commerce très-étendu, en grande partie entre les mains des Grecs et des Arméniens. Sa population est de 50,000 habitants.

ROUTE 21.

DE CONSTANTINOPLE A BELGRADE PAR PHILIPPOPOLI, SOPHIA ET NISSA.

Grande route. 779 kil.

De Constantinople à Andrinople (voir routes 1 et 2) (160 k.).

D'Andrinople à Hermanli (voir route 11) (208 k.).

D'Hermanli, la route suit la vallée de la Maritza, sur la rive droite de cette rivière, traverse l'Ouzoundja, passe à

OUZOUNDJA-OVA (226 k.), ville de Romelie, sur la rive gauche de la rivière de même nom, qui se jette dans la Maritza, puis à *Kaghati*, à *Papazali* et à

PHILIPPOPOLI (Filibé) (291 k.), ville de Romelie, située sur les sommets, les pentes, et au pied de cinq énormes rochers à peu près coniques, au milieu d'une plaine spacieuse, sur la rive droite de la Maritza, qui y devient navigable et qu'on y passe sur des ponts de bois pour se rendre au faubourg de *Péra*, situé sur la rive opposée. Elle est ceinte d'une muraille en briques sèches, flanquée de tours, et dont le développement est d'environ 4 kil. Cette ville, en partie détruite en 1818 par un tremblement de terre, possède encore d'importantes fabriques de soie, de draps et de coton. Sa population est de 30,000 âmes.

En quittant Philippopoli, on traverse la Maritza,

dont on suit la rive gauche par le faubourg de Péra, jusqu'à

TATAR-BAZARDJIK (Tatar-Bazar) (324 k.), ville de 10,000 âmes, en Romelie, sur la rive gauche de la Maritza. Elle est entourée de murs en briques flanqués de tours. On y fabrique du salpêtre pour les poudrières d'Assarli et de San-Stéphano.

On traverse la rivière sur un pont, et, laissant à gauche *Simtchina* et *Kostendjé* (Kostanitza), ville située au pied du mont Rilo, une des branches du Balkan, on traverse ensuite *Gabroa-Derbend*, où se trouve l'embranchement de route qui conduit à Scutari. Le chemin franchit le Balkan et descend dans la vallée du Vid, à

ITCHLEMAN (Ihliman) (372 k.), ville de Romelie, sur le flanc septentrional du Balkan, près de la rive gauche du Vid.

On suit une vallée profonde qui conduit, par *Ieni*, à *Glioubian*, sur la rive gauche de l'Isker, et peu après à *Sophia* (voir route 20). (422 k.).

En quittant Sophia, on traverse une plaine et plusieurs affluents de l'Isker, les villages de *Kalkali*, *Fragheul*, *Zaribrod*, sur le versant septentrional du mont Zarigrad, et à la source de la *Nissava*, dont on suit la rive gauche, par *Tchardah* et

MOUSTAPHA-PACHA-PALANKA (525 k.), bourg de Romelie, sur la rive gauche de la Nissava, au pied du mont Starra.

On continue à suivre la vallée jusqu'à

NISSA (Nich) (555 k.), ville de Romelie, près des monts Standja, et à peu de distance du confluent de la

Nissava avec la Morava. Cette ville, de 4,000 habitants, a une citadelle délabrée. De Nissa, plusieurs routes conduisent à Belgrade,

1° Par Alexinitza, sur la rive droite de la Morava, *Boulvan, Rachnia, Parahin-Palanka* et *Croupria*, où l'on passe sur la rive gauche de la rivière, pour atteindre

JAGODIN (Jagodina) (645 k.), ville de Servie, près de la rive gauche de la Morava, et dans une assez vaste plaine.

De là, on suit la vallée de la Morava, par *Devibagherden, Baltadji* et

HASSAN-PACHA-PALANKA (707 k.), bourg de Servie, à peu de distance de la rive gauche de l'Iessava. Il y a des eaux minérales et des bains.

La route se dirige vers le Danube, en passant à

COULLAR (732 k.), bourg de Servie, sur le confluent de l'Iessava, pour atteindre

SÉMENDRIA (Smédréno ou Sent-Andriya, Saint-André) (744 k.), ville de 10,000 âmes, en Servie, située au confluent de l'Iessova et du Danube, dans un pays bas et marécageux; ses fortifications forment un triangle flanqué de vingt et une tours. Du côté de la terre, la ville est enfermée par un fossé de 7 mètres 50 centimètres de profondeur et plein d'eau, alimenté par l'Iessova, qui se décharge, par ce fossé, dans le Danube.

De Sémendria, on suit le bord du fleuve par *Stolnatz, Bolets*, et on arrive à *Belgrade.*

On peut de *Coullar* se rendre à *Stolnatz,* sans passer par *Sémendria.*

BELGRADE (779 k.), ville forte de Servie, sur la rive

droite du Danube, au confluent de la Save. Elle est composée de trois parties : la première est la citadelle, située sur un rocher qui s'élève au centre de la ville, et commande le Danube; elle est entourée d'un triple fossé et renferme le palais, résidence ordinaire du pacha de Servie. Hors des murs de cette forteresse est le Tapkhaneh, lieu où l'on fabrique des armes. La ville inférieure forme la deuxième partie de Belgrade : elle est jointe d'un côté à la citadelle, et de l'autre elle s'étend à l'ouest, jusqu'au Danube, au moyen d'un mur qui longe la Save; elle est aussi entourée de murailles et de fossés. Les faubourgs, la ville Rascienne, ainsi nommée à cause de ses habitants, et la Palanka, forment la troisième partie. Belgrade a 30,000 âmes; on y fabrique beaucoup de tapis, des armes, des étoffes de soie et de coton, des cuirs et divers objets de fer.

2° De *Nissa* (555 k.) à *Kruchovatz,* par la rive gauche de la Morava,

KRUCHOVATZ (Aladja-Hissar) (605 k.), ville de Servie, entre les deux bras de la Morava, et près de leur jonction. On y voit un vieux château.

En remontant vers le Nord, et passant à *Kirtchin, Kafadar* et

KRAGOJEVATZ (661 k.), ville de Servie, sur la rive droite de la Lepenitza. De cette ville un chemin conduit à Jagodin, sur la route précédente.

De *Kragojevatz* on va à *Gherlitza* et Tchoumich, en passant par les monts Roudnik, et on se dirige sur *Belgrade* (779 k.) par les défilés de *Kormoï* et les villages de *Bechorne, Verbitza, Ratinovich, Robctseva* et *Ripinia.*

ROUTE 22.

DE NISSA A NEU-ORSOVA PAR WIDDIN.

96 kil.

On passe par le défilé de Vrataïnicza, en touchant à ZVERLIK (Ispervik) (21 k.), forteresse de Bulgarie, et, traversant *Gergouchevatz*, sur la rive droite du Timok, dont on suit le cours, puis la route s'infléchit vers l'est et passe à Karaoula et les plaines marécageuses qui précèdent

WIDDIN (voir route 19) (96 k.), jusqu'à Neu-Orsova.

On peut, en quittant *Gergouchevatz*, suivre une autre route, plus longue, mais meilleure, qui longe la vallée de l'Arcer, par *Pilla*,

BELGRADTCHIK, forteresse de Bulgarie, sur la rive droite de l'Arcer; peu après on tourne au nord, on traverse *Keï* et *Tournen*, où l'on joint le Danube jusqu'à Widdin.

ROUTE 23.

DE NISSA A NOVI PAR ZVORNIK.

500 kil.

En quittant Nissa, on suit la vallée de la Nissava, puis celle de la Morava, sur la rive gauche de cette rivière par les rameaux septentrionaux des monts Jastrebicza; on traverse Kruchovatz (voir route 21), *Terstenik*, *Karanovatz*, *Samail* et

TSATSAK (140 k.), ville de la Servie sur la rive droite de la Morava occidentale, ensuite *Merkovtze*, *Possega*, sur la rive gauche et

OUZITZA (Ousidja) (190 k.), ville de 6,000 âmes, en Servie, dont elle est le centre commercial. Elle a un château fortifié qui s'élève au sommet d'une montagne haute et escarpée, sur la rive gauche de la Petynia.

Remontant vers le nord-ouest, par les monts Stolatz et Ivitza, on passe à *Bakhkevitza* sur la rive droite de la Drina que l'on traverse et dont on suit la rive gauche, en franchissant la Kladina, jusqu'à

ZVORNIK (Isvornik) (285 k.), ville de 14,000 âmes, en Bosnie, sur la rive gauche de la Drina. Elle est bien fortifiée et commandée par un château qui couronne un rocher; on trouve dans les environs des mines de plomb.

De *Zvornik* on se rend à *Toiesitch*, puis à *Touzla supérieure* et à

Touzla inférieure (320 k.), ville de la Bosnie, sur l'Idalla, affluent de droite de la Spretza. Elle a une enceinte en bois, une abondante source d'eau salée et une grotte remarquable, et est en grande partie habitée par des chrétiens. Les environs abondent en grains, fruits et pâturages.

On passe de la vallée de la Spretza dans celle de la Bosna, que l'on traverse à

Maglai (351 k.), ville de la Bosnie, sur une hauteur, près de la rive droite de la Bosna; elle a un fort qui commande le passage de la vallée; commerce de bois.

On traverse la rivière Ussora, près de *Techein*, et l'on monte à *Checheva*, pour joindre *Snégolina*, dans la vallée de l'Okrina, et plus loin *Josavka* et *Selinatz* pour atteindre

Banyalouka (431 k.), ville de 15,000 habitants, dans la Bosnie, sur les deux rives du Verbas, qu'on y passe sur deux ponts de pierre; cette ville a deux châteaux, dont l'un commande complétement la rivière.

De l'autre côté de *Banyalouka*, le pays est montueux jusqu'à

Kozaratz (479 k.), ville de la Bosnie, sur la rive droite de la Sanna, au pied et au sud d'une montagne de son nom. Il y a un fort mal entretenu, de peu de défense et dominé. Cette ville fait un grand commerce de bois.

On suit la base meridionale du mont Koraratz pour joindre la vallée de la Sanna où se trouve

Priedor (474 k.), bourg de la Bosnie, sur une hauteur, à l'évasement d'une vallée arrosée par la Sanna.

Il a des remparts peu importants; on recueille beaucoup de miel aux environs.

On ne quitte pas le cours de la Sanna, par sa rive droite, jusqu'à

Novi (500 k.), ville de la Croatie turque, sur la rive droite de l'Unna, au confluent de la Sanna. Le château qui la protége n'est pas très-fort.

ROUTE 24.

DE NISSA A NOVI PAR BOSNA-SERAÏ.

503 kil.

De Nissa à Ouzitza (voir route 23) (190 k.). En quittant Ouzitza, la route passe à Slatibor, traverse la montagne du même nom et la limite entre la Servie et Bosnie, pour descendre dans la vallée de la Drina à

VICHEGRAH (230 k.), ville de la Bosnie, sur la rive droite de la Drina, a un pont sur cette rivière et est protégée par un château.

On traverse la Drina au lieu dit *Porte moyenne;* on va de là à *Tchelebibazar*, et après avoir franchi plusieurs affluents de la Drina on arrive à

BOSNA-SERAÏ (Séraievo) (278 k.), ville de 70,000 âmes, dans la Bosnie, située sur un plateau élevé, couronné de montagnes boisées, sur la Miliaska, qu'on y franchit sur plusieurs ponts. Cette ville, siége du visir de la province, qui cependant réside à Trawnik, est le centre du commerce bosniaque et l'entrepôt pour le transit des marchandises qui se transportent des provinces sud-est de la Turquie en Dalmatie et en Hongrie. Ses fabriques fournissent des armes à feu, des lames de sabres, des ustensiles de fer-blanc, de fer et de cuivre, des articles de laine et de coton et de bonnes peausseries. La ville proprement dite est ouverte; mais à l'est s'élève une forte citadelle qui commande la ville, la

route et la Miliaska, et forme un carré spacieux, où il y a assez de place pour une nombreuse garnison et pour les approvisionnements nécessaires.

On entre dans la vallée de la Bosna par *Serinia* et *Visoka;* on passe à *Boussovastz,* à *Vitez,* à

TRAWNIK (363 k.), ville de 8,000 habitants, dans la Bosnie, au confluent de la Lachva et de la Varoslouka; elle est ouverte et n'a pour défense qu'un château quadrangulaire flanqué de tours aux quatre angles. Ce château, placé sur la saillie de la montagne qui sépare les deux rivières, est peu spacieux à l'intérieur, d'un abord facile, et, de plus, commandé par les hauteurs voisines.

On passe au pied du mont Vlasich et par des solitudes sauvages, on traverse l'Ogar et on arrive à

SKENDER-VAKOUP (403 k.), bourg de Bosnie, qui n'a que quarante maisons, mais deux châteaux.

De là on se dirige vers le nord par *Kottor* et *Selinatz,* pour entrer à *Banyalouka* (434 k.) (voir route 23) et l'on arrive à

NOVI (503 k.).

La partie de cette route entre Trawnik et Banyalouka est fort mauvaise.

De là un chemin, impraticable dans la saison des pluies, conduit à *Berbir,* sur la Save, en face Vieux-Gradiska, par la vallée du Verbas.

ROUTE 25.

DE TRAWNIK A BROD PAR MAGLAÏ.

111 kil.

Cette route qui suit le cours de la Bosna sur sa rive gauche, passe à *Zenitza*, à *Vrandouk*, à

Jepée (Xépèse) (50 k.), ville de Bosnie, sur la rive gauche de la Bosna; on y fabrique beaucoup de ferronnerie et l'on y construit des bateaux pour la navigation de la Save et du Danube; sa population n'excède pas 1,400 habitants.

De là on va à

Maglaï (voir route 23) (65 k.), à travers un pays bien cultivé, puis on passe à

Doboï, bourg et château fort de la Bosnie, sur la rive gauche de la Bosna, au confluent de cette rivière et de la Spretsa.

On suit la rive gauche de la rivière par *Kotorsko* et

Dobor (104 k.), bourg de la Bosnie, qui a un château fort bâti sur une montagne.

A Dobor, on quitte la vallée de la Bosna et l'on passe à *Karzoevitze* et *Grek* pour atteindre

Brod (Bousoud) (111 k.), bourg et château-fort de la Bosnie, sur la rive droite de la Save.

ROUTE 26.

DE BOSNA-SERAÏ A RACZA ET CHABATZ.

153 kil. et 141 kil.

De Bosna-Seraï ce chemin descend entre *Kneshine* et *Kosulitza*, dans la vallée de la Krivaja (Kravaya), passe à *Zagradie, Verdaucs* et la vallée de la Kladina dans celle de la Drina, dont elle suit le cours, par la rive gauche, jusqu'à

ZVORNIK (88 k.), (voir route 23), où l'on traverse la rivière pour longer la rive opposée par *Lojnitza* et *Lechnitza;* dans ce dernier endroit, un embranchement conduit à

RACZA (153 k.), ville de la Servie sur la Drina, suivant la rive droite de la Drina par Tzernabara. Et l'autre embranchement mène par une contrée marécageuse à

CHABATZ (Schabacz, Bogurdlen) (141 k.), petite ville de la Servie, sur la Save, au milieu d'un pays exposé aux inondations. C'est une place assez importante par ses fortifications qui consistent en un château fort et des remparts de terre.

Ces routes très-pénibles sont partout impraticables pour les voitures.

ROUTE 27.

D'OUZITZA A CHABATZ.

113 kil.

Cette route se dirige vers le nord par *Kerhana,* franchit les monts Jublanik, descend dans la vallée du Xoloubara par *Rovni* et traverse la rivière à

VALLIEVO (68 k.), ville de 4,000 habitants, dans la Servie, sur la Xoloubara (Kolubara); elle a des mosquées et des bains publics.

On passe ensuite à *Kuticsieza* et à *Ridiake* pour atteindre

CHABATZ (113 k.) (voir route 26).

ROUTE 28.

D'OUZITZA A BELGRADE.

138 kil.

On sort de la vallée de la Morava par *Kirhana,* on traverse péniblement par un très-mauvais chemin les monts Jublanik, on passe à *Rovni* et *Vallievo* (voir route 27), puis à

HOUB (85 k.),bourg de Servie, sur la rive gauche du Xoloubara.

Puis à *Stoublina,* à

PALETCH (113 k.), bourg de la Servie, sur le Lieg, affluent de la Save, et plus loin à *Tchelesnik* et à

BELGRADE (138 k.) (voir route 21).

ROUTE 29.

DE SOPHIA A NOVI ET KOSTAINITZA PAR PRISTINA, TRAWNIK ET BIHACH.

Sur le versant septentrional du Balkan. 736 kil.

De *Sophia* la route se dirige par *Stoudena*, les monts Codju-Balkan, *Salislska* et *Lietnitza*, sur *Cleissoura* dans la vallée de la Morana, que l'on traverse pour remonter son cours par la rive gauche, en passant par *Colaumbatz* et

VRANA (Vivarina ou Ivarina) (110 k.), ville de 3,000 âmes, dans l'Albanie, sur la petite rivière de son nom, affluent de la Morava; près de là sont les célèbres mines de fer d'Olassina.

A Cleissoura, un chemin qui suit la vallée de la Morana et passe à *Lescovitza*, *Kervingrard* et conduit à *Nissa*.

En quittant *Vrana* on continue à remonter la vallée, et, après avoir traversé *Untchul*, on arrive à

GHILÁN (Morava) (145 k.), ville de 1,400 habitants dans l'Albanie, vers les sources de la Morava, dans une vallée resserrée entre les monts Glioubotin et Cara-Dagh.

On franchit les hauteurs qui séparent les sources de la Morava de celles de l'Ibar, pour joindre

PRISTINA (Piristina) (180 k.), ville d'Albanie, près de la plaine de Cassova, dans un terrain bas, environné de collines. Elle a une enceinte de palissade revêtue en

terre, flanquée de tours crénelées et précédées d'un fossé, et renferme de belles mosquées, de grands bazars, des bains. Sa population est de 12,000 habitants, dont deux tiers Albanais et le reste Grecs.

On remonte le cours de l'Ibar par la rive droite jusqu'à

Vousitrin (Veltchisterin) (200 k.), ville de 3,000 âmes, en Albanie, sur la Sidnitza, affluent de l'Ibar.

On traverse deux branches de la rivière, puis *Médrovitzo, Bagniska,* et

Novi-Bazar (Iéni-Bazar) (250 k.), ville de Bosnie, sur la Bachka, affluent de l'Ibar, dans une position centrale par rapport à la Servie, à la Bosnie et à l'Albanie. Château fort sur une hauteur. C'est un marché important, on y trouve des sources thermales renommées. Cette ville renferme environ 10,000 habitants, non compris ceux des faubourgs peu considérables situés sur les collines voisines, qui sont fertiles et d'un aspect riant.

De *Novi-Bazar,* un chemin se dirige au nord et conduit à *Csatsak* (route 23), par la crête des monts Ouragniansk et *Gleditché.* Par le versant septentrional des monts Backha, on se rend à

Siénitza (Zenitza) (290 k.), ville de 2,000 âmes en Bosnie, protégée par un château difficile à défendre; de là un chemin se dirige au nord par la vallée de Vouvatz, et traverse *Novi-Varoch, Radech* et les monts Soubor, pour conduire à Ouzitza (voir route 23).

De *Siénitza,* on passe de la vallée du Vauvatz dans celle du Lim, à

Priepol (327 k.), ville de 2,000 âmes, dans la Bos-

nie, sur le Lim et le Millokevo, avec un mauvais pont de bois sur le premier.

Traversant TACHLIDGE (Tachlitza ou Plewlie) (349 k.), ville de 3,000 âmes, en Bosnie, sur un des affluents de l'Ochokina; puis *Kersche*, *Kovash-Khan*, *Tchainitza*, on descend dans la vallée de la Drina, que l'on traverse à

GORASIDA (Gorsda, Goresdân, Gorasjda) (397 k.), ville de 1,300 âmes, en Bosnie, sur la rive gauche de la Drina, qu'on y traverse sur un pont de bois, au confluent de la Sopointza. Il y passe des caravanes qui se rendent de Constantinople à Bosna-Sérai.

On suit la vallée, par *Pratza* et *Kolleditch*, pour joindre

BOSNA-SERAÏ (447 k.) (voir route 24).

De là à Trawnik (517 k.) (voir route 24).

De *Trawnik*, la route franchit les hauteurs de Vlasik, et descend dans la vallée du Verbas (Verbitza) à

JAITZÉ (Yaïtça) (552 k.), ville de 4,000 âmes, en Bosnie, sur la rive gauche du Verbas, qui y est traversé par un pont en pierre, près du confluent de la Plieva. Elle est ceinte d'un mur flanqué de tours, percé de deux portes, et est défendue par un château fort. Salpétrière considérable.

On suit le cours du Verbas, par sa rive gauche, puis tournant vers l'est, par des gorges qui conduisent à *Velechevo* et à

KLIOUCH (604 k.), bourg de Bosnie sur la rive de la Sanna.

On passe au nord *Petrovatz*, fort de la Bosnie, et l'on traverse

Bila (634 k.), bourg de la Bosnie sur le revers septentrional du mont Lopata.

On suit la base de cette montagne, et l'on descend à

Bihach (669 k.), ville de Bosnie, sur une île formée par l'Unna. C'est une place de guerre importante, protégée par un château. Sur la rive droite, le faubourg de *Prékovnié*. Population 3,000 habitants.

On suit le cours de l'Unna, par la rive droite, en passant au fort de Kroupa, et à Ottoka jusqu'à Novi (711 k.) (voir route 23).

De là et suivant la rive opposée de la rivière on arrive à

Kostainitza (736 k.), ville de Croatie sur la rive gauche de l'Unna.

On peut, de *Kliouch,* se rendre à *Novi* (50 k.), en passant par *Stari-Maidan* (*Moden*), ville de Bosnie, dans une contrée riche en mines de fer.

ROUTE 30.

DE CONSTANTINOPLE A SCUTARI PAR ANDRINOPLE.

721 kil.

De Constantinople à Andrinople (voir routes 1 et 2) (160 k).

D'andrinople à Hermanli (208 k.) (voir route 11).

D'Hermanli la route suit la vallée de la Maritza, par sa rive droite, franchit l'Ouzoundja près de son confluent, et passe à *Ouzoundja-Ova* (voir route 21), *Kaghala, Papazli,* sur un sol accidenté, coupé par un innombrable quantité de cours d'eau, petits affluents de la Maritza, au lit profondément fouillé, et offrant des terrains couverts de broussailles, et à *Philippopoli* (291 k.) (voir route 21) jusqu'à Gabroa-Derbend; laissant à droite la route de Constantinople à Belgrade (21), on suit le haut de la vallée de la Maritza par *Bagna,* puis on entre dans celle de l'Isker à

SAMAKOW (386 k.), ville de 7,000 âmes, en Romelie, près de la source de l'Isker, qu'on y traverse sur un pont de bois; elle a un mur crénelé et flanqué de tours, bâti en pierres et en briques, et est remplie d'usines pour la fonte du fer tiré des montagnes voisines; on y

fabrique divers gros objets, principalement des ancres de vaisseaux qu'on envoie à Constantinople.

Les montagnes de Samakow abondent en mines de fer de bonne qualité.

On gravit le Nevrokop-Dagh pour descendre ensuite à

DOUBNITZA (416 k.), ville de 6,000 âmes, en Romelie, sur la rive gauche de la Djerma, au pied de la montagne de son nom. Exploitation des mines de fer et culture de la vigne.

Plus loin on traverse le Cara-Sou, et on arrive à

GUIUSTENDIL (450 k.), ville de 10,000 âmes, en Romelie, sur le penchant d'une montagne, à quelque distance de la rive droite du Cara-Sou (Strouma), entre trois ruisseaux, dont le plus remarquable est le Tchenarderé. Elle est ceinte d'une muraille crénelée et flanquée de tours carrées, et renferme un bazar et plusieurs bains d'eau sulfureuse ; mines de fer.

Suivant le versant méridional des monts Egrisou-Dagh et Argentaro, en traversant

EGRI-PALANKA (482 k.), bourg de Romelie, sur la rive droite de l'Egri-deré, et *Strazin*, on descend dans la vallée du Vardar par

KOMANOVA (527 k.), ville de 1,500 âmes, en Romelie, sur la Psigna, dans une petite vallée entourée de mamelons arides. De là on suit la base des ramifications du Glioubotin-Dagh, on arrive à

USKUP (Scopi) (551 k.), ville de Romelie, sur l'Uskup qui la traverse, et qui se jette dans le Vardar, par la rive gauche; sa belle position et la magnificence de ses bâtiments lui avait fait donner le nom de Fiancée de la

Grèce. Elle renferme des mosquées, des églises grecques, de belles promenades. Elle est bâtie sur un terrain inégal; les rues sont des cloaques infects. Dans la partie ouest, que baigne le Vandar, il y a, sur une colline qui domine les maisons, un vieux château dont les murs sont délabrés, et où l'on tient cependant une garnison.

Uskup a une population de 6,000 âmes.

On remonte la vallée supérieure du Vardar jusqu'à

KALKANDERÉ (Calcanderé) (581 k.), petite ville de Romelie, au pied du mont Tchar-Dagh; elle est d'un aspect agréable et contient environ 900 maisons; près de la ville est une espèce de palais entouré de murs crénelés.

On franchit les monts Perserin, qui séparent la Romelie de l'Albanie, pour descendre ensuite dans la vallée du Drin-Blanc à

PERSERIN (Prisrend) (611 k.), ville d'Albanie, au pied du Tchard-Dagh; elle est dominée par un château fort peu important, et a une manufacture d'armes à feu, qui fournit la haute Albanie; sa population est de 16,000 âmes.

De ce lieu, la route se dirige parallèlement au Drin-Blanc, et sur sa rive gauche, traverse le Loumi et le Drin-Noir, passe à *Han-Kœpri* (*Khan-Kupressi*), remonte la vallée sur le versant septentrional du mont Keroubi, touche *Kilissia,* traverse *Khan-Hurasp, Géri-Prim,* et franchit le Drin pour entrer à

SCUTARI (Iskenderjé) (271 k.), ville de 20,000 âmes, en Albanie, sur la Bojana, à l'endroit où cette rivière quitte le lac de Scutari pour se jeter dans la mer.

C'est une place bien fortifiée, défendue en outre par une forte citadelle, et entourée de plusieurs faubourgs. Elle possède des fabriques de bonnes armes et d'étoffes de laine, des chantiers de construction, et un grand commerce de bois.

ROUTE 31.

DE BOURGAS A TATAR-BAZARDJIK.

253 kil.

De Bourgas la route se dirige au nord-est sur Benli et de là à

Aidos (21 k.), ville de Romelie, au pied du mont Hœmus. De nombreuses ruines attestent son ancienne importance : il y a dans ses environs une source d'eau thermale. On change de direction, vers le sud-est, pour atteindre

Carnabat (41 k.), ville de la Bulgarie, au débouche des défilés du Balkan. Elle a une population de 4,000 habitants.

On traverse la vallée de Boklodzederé à Docoa-Iukler, et l'on franchit les monts Strandjea pour descendre à

Iamboli (95 k.), ville de Romelie (voir route 10). On suit le cours de la Toudja par *Ieni-Saghra, Eski-Saghra,*

Kezanlik (163 k.) (voir la route 11). On se dirige ensuite vers le sud par les sources de la Toudja, et après avoir franchi les hauteurs qui séparent le bassin de cette rivière de celui de la Maritza, on traverse *Hidja, Pavula, Demirdjiler, Lorotton* pour joindre.

Tatar-Bazardjik (253 k.), où l'on retrouve la route 30 de Constantinople à *Scutari.*

ROUTE 32.

DE KOSTENDJÉ (voir route 1) **A SOPHIA.**

64 kil.

Après avoir franchi le Balkan, on descend dans la vallée du Vid (Ourah) à

ITCHLEMAN (Ihliman) (14 k.), ville de Romelie, sur le flanc septentrional du Balkan, près de la rive gauche du Vid.

Un défilé conduit dans la vallée de Isker, par *Ieni* et Glioubian pour atteindre

SOPHIA (64 k.) (voir route 20).

ROUTE 33.

DE NISSA A NOVI-BAZAR.

130 kil.

Ce chemin, dans la direction du sud-est, passe à *Kervingrad*, sur la rive droite de la Morava, traverse cette rivière et

Orkup (Précop) (28 k.), ville de la Servie, sur la rive gauche de la Liperitza et au pied du mont Jaztrebacz.

On suit le cours de cette rivière que l'on franchit pour entrer à

Kourchoumli (Koursumblia) (58 k.), ville de la Servie, sur la rive gauche de la Toplitza. Aux environs sont les mines de *Saplina.*

On passe à *Toplitza, Keui, Hilbar, Soudimlié, Ostratsa, Kamenitza* en traversant l'Ibar pour entrer ensuite à

Novi-Bazar (130 k.) (voir route 29).

ROUTE 34.

DE TRAWNIK A SPALATRO.

124 kil.

Après avoir franchi les montagnes qui séparent le bassin de la Bosna de celui du Verbas, on traverse *Scopia,* situé sur cette dernière rivière, puis on passe au fort d'Achissar et à

Prousatz (32 k.), ville de Bosnie, ceinte d'un mur, puis à

Keupris (44 k.), ville de Bosnie, sur un plateau élevé et près des bords de la Merisse. Elle a une vieille enceinte, partie en maçonnerie, partie en bois, et flanquée de tours en ruines.

Le plateau de Keupris a 28 kilomètres de diamètre; il fait partie de la chaîne du Prologh et est couvert de pâturages et de hameaux. Il y tombe beaucoup de neige qui ne disparaît que dans la belle saison.

On se dirige au sud par *Schnitza,* et à l'est à

Livno (Heluna ou Hliuno) (74 k.), ville de la Bosnie, au pied du mont Liubaska, sur le revers des hauteurs qui se rattachent à l'est au plateau de Keupris. Elle est ceinte d'une muraille flanquée de tours, bordée à l'ouest par un ravin profond qui tient lieu de fossé et dans lequel coule la Bistritza que l'on traverse sur un pont en pierre de cinq arches : elle est défendue par un château fort. Sa population est de 4,000 habitants.

On coupe la chaîne des monts Prologh, limites entre la Bosnie et la Dalmatie, et l'on descend par Sign, Clissa et à

SPALATRO (124 k.), ville et port de Dalmatie, sur la Mer Adriatique.

ROUTE 35.

DE BOSNA-SERAÏ (route 24) AU FORT-OPUS.

130 kil.

Cette route se dirige à l'est, puis vers le sud, pour franchir le mont Ivan et atteindre

Cognitz (38 k.), bourg de la Bosnie sur la Narenta, traversée en cet endroit par un pont de pierre.

On remonte le versant opposé de la vallée de la Narenta en traversant *Borke, Khankilla,* et on rejoint la rive gauche de la Narenta à

Mostar (83 k.), ville de Bosnie, bâtie sur les deux rives de la Narenta, qu'on y passe sur un pont de pierre de construction romaine et d'une seule arche, fermé à chaque extrémité par une tour en maçonnerie. La ville est entourée d'un mur crénelé; elle a 10,000 habitants et fait un commerce actif.

De *Mostar,* la route suit la rive droite de la Narenta, passe devant *Pocsitejl,* fort de la Bosnie, et traverse la Trebisat et

Gabela (115 k.), ville de Bosnie, sur la rive droite de la Narenta, près du confluent de cette rivière avec la Croupa.

On sort de la Bosnie pour entrer en Dalmatie et joindre le

FORT-OPUS (130 k.), petite ville anciennement fortifiée, à l'extrémité orientale de l'île de la Narenta, qui s'y divise en deux branches pour se jeter dans le canal de son nom, formé par la Mer Adriatique.

ROUTE 36.

DE GORASIDA (voir route 29) **A CATTARO.**

160 kil.

Cette route suit la vallée de la Drina et passe à

Fotcha (15 k.), bourg de Bosnie, au confluent de la Drina et de l'Oschockina, puis à *Centiska,* et traversant les monts Ivan, descend dans la vallée de la Narenta à *Verba* et

Gasko (Coreta) (60 k.), ville de 800 maisons, en Bosnie : elle est commerçante et riche.

Après avoir franchi les monts Gradina, la route conduit à *Belechia,* puis au pied du mont Glivo, et à

Trebigné (105 k.), ville de 10,000, en Bosnie; est bien fortifiée et a un château fort sur la Tribinschitza.

Après *Giadina* on sort de la Bosnie pour entrer dans la Dalmatie et joindre par *Castelnuovo* et *Perasto.*

Cattaro (160 k.), ville forte et port de la Dalmatie sur la Mer Adriatique.

Un chemin conduit de *Belechia* à *Cattaro* par *Corianiki* (50 kil.).

ROUTE 37.

DE SCUTARI A DROBGNACHÉ..

109 kil.

En suivant la rive orientale du lac de Scutari, traversant la Bojana à

Inose (35 k.), et remontant, par sa rive gauche, le cours de la Moraka, passant à

Podgoritza (49 k.), ville d'Albanie, sur la rive gauche de la Moraka; elle est protégée par un château fort, puis à *Bidina, Gazichio* jusqu'à

Drobgnaché (109 k.), petite ville à la source de la Moraka, sur le versant méridional des monts Zamora.

Une route conduit de Scutari à Antivari (30 k.), ville d'Albanie, défendue par un fort, avec un port sur l'Adriatique.

ROUTE 38.

DE SCUTARI A PRIEPOL.

110 kil.

On suit la route précédente jusqu'à Inose, puis par la vallée de la Bojana, et par *Moritchi, Crouschieva,* la rive occidentale du lac de Plava, on arrive au pied du mont Baba que l'on franchit pour descendre à Biclopol, sur le versant opposé et à la source du Lim, dont on suit le cours jusqu'à

Priepol (110 k.) (voir route 29).

ROUTE 39.

DE SCUTARI A SIÉNITZA ET A NOVI-BAZAR.

149 kil.

On suit la route précédente jusqu'à *Crouschieva* (62 k.), puis on passe à l'est du lac de Plava jusqu'à TRÉBIGNÉ (82 k.), ville de l'Albanie, sur le versant méridional du mont Backka.

Là, le chemin se bifurque; au nord, il conduit à SIÉNITZA (107 k.) (voir route 29);

A l'est, il va par le mont Backka, à *Serletzet*, *Novi-Bazar* (149 k.) (voir route 29).

De Trébigné, un autre chemin se dirige vers le sud, par *Rosalia*, à *Ipeick* (*Peika*), et, de là, d'un côté à Pristina (voir route 29), par *Ianova* (Ianievo) ; de l'autre, à *Perserin* (voir route 30), par *Iacova* (Diacovo).

ROUTE 40.

DE CONSTANTINOPLE A SCUTARI PAR RODOSTO ET SALONIQUE.

806 kil.

On suit d'abord la grande route d'Andrinople jusqu'à

SILIVRI (22 k.) (voir route 2), puis la côte de la mer de Marmara par

EREKLI (Perinthus, Heraclea) (59 k.), ville de Romelie, avec un double port et environ 7,000 habitants.

On se dirige par une ancienne voie romaine et *Turmenti* sur

RODOSTO (Rodosdjio) (85 k.), ville de 30,000 âmes, en Romelie, sur la mer de Marmara, où elle a une rade excellente. Elle est ceinte d'un mur crénelé et flanqué de tours, ses rues sont bien bâties, et son commerce florissant.

Les environs sont bien cultivés, principalement en vignes, qui donnent un vin estimé.

En quittant cette ville la route s'éloigne de la côte, passe à

AÏNADJIK (Ienidjek) (107 k.), bourg de Romelie, où se tient un marché assez important.

MALGARA (Migalgara) (135 k.), ville de Romelie, sur le penchant du mont Tehir ; elle a une enceinte flanquée de tours, sa population est de 3,000 âmes.

Kechan (Bouskoïnan) (158 k.), ville de Romelie, sur la rive gauche de l'ancien Apsinthus et le penchant d'une colline. Elle est entourée d'un mur crénelé, flanqué de tours, qui renferme environ 1,000 maisons. C'est une jolie cité plutôt grecque que turque.

De *Kechan*, un chemin, qui suit le bord oriental du golfe d'Enos, par *Tchelebikeuï* et *Ceriban*, conduit à

Enos (40 k.), ville de 7,000 âmes, avec un port sûr et commode formé par l'Archipel.

La route passe sur le versant du Tekir-Dagh, où elle est très-inégale, pierreuse, et conduit dans la vallée de la Maritza, qu'elle traverse près de son embouchure dans le golfe d'Enos.

De là elle remonte à

Feredjik (Féret) (193 k.), ville de 3,000 âmes, en Romelie, sur le penchant d'une colline près de la rive droite de la Maritza ; son enceinte basse et flanquée de tours est en assez mauvais état. Le chemin coupe plusieurs cours d'eau, et se rapproche de la côte par *Tekich* et

Makri (Merel) (225 k.), ville de 3,000 âmes, en Romelie, sur une hauteur environnée de plantations d'oliviers; son port est défendu par un château fort ; pêche active et commerce d'huile.

On se dirige, parallèlement à la côte, et par *Keupeklikeui*, sur

Ghoumourdjina (Kemouldjina) (262 k.), ville de 8,000 âmes, en Romelie, sur la côte de l'Archipel ; elle a un château, ses maisons sont entourées de jardins. Il se fait, par le petit port situé à l'embouchure du Caratch, un commerce assez considérable.

On contourne le golfe de Lagos par les défilés d'Ienidjé.

Ienidjé (291 k.), ville de Romelie, près du lac Lafri, qui se décharge dans le golfe de Lagos, et au milieu d'une plaine fertile, surtout en tabac très-estimé. 2,500 habitants.

On passe à *Cara-Guieuzi*, à *Saritcheban*, sur la rive droite de Carasou, que l'on traverse, et à

La Cavale (Kavalo, Neapolis) (331 k.), ville de 3,000 âmes, en Romelie; elle est ceinte de murs en mauvais état et protégée par un fort élevé sur un rocher. Les Grecs habitent un faubourg; le petit port sur l'Archipel fait un commerce assez considérable de tabac, coton et huile.

De là, on incline un peu vers le sud par

Prahousta (Provourta, Prava) (345 k.), ville de Romelie; son enceinte, de 5 mètres de hauteur, est crénelée et flanquée de tours carrées. Elle a une fonderie de boulets pour l'artillerie de la marine.

On suit la côte à environ 10 k. de distance, et l'on s'en rapproche pour passer à

Orphano (373 k.), ville de Romelie, sur le golfe de même nom, dans un terrain bas, entre deux collines et dominé par le mont Pangée; un ancien château le protége. Sa rade foraine est le centre d'un commerce assez considérable. Dans les environs, on cultive le blé, le tabac et la vigne.

Après avoir passé près des ruines de *Contessa*, et à *Briuk-Orsova*, entre le lac Takinos et la mer, la route suit de très-près la côte du golfe d'Orphano ou de Contessa, pour se diriger vers l'ouest à

Boiuk-Betchik (413 k.), bourg de Romelie, sur le bord septentrional du lac Betchik, et sur le versant méridional du mont de même nom. Bains d'eaux thermales.

On passe à *Kilisseli* et au nord du lac Langaza, pour se diriger de nouveau vers la mer à

Salonique (Saloniki, Thessalonica) (449 k.), ville de 70,000 âmes, en Romelie, au fond du golfe qui porte son nom et au pied du mont Koriak ; elle est, après la capitale, la ville la plus commerçante de l'empire; elle est entourée d'une vieille muraille fort épaisse et flanquée de tours, à l'est de laquelle se trouve un château fort qui commande la ville. Salonique a d'importantes fabriques de soieries et de cotonnades, de maroquins, de cuivre, d'aciers et de fers.

De cette ville on remonte au nord dans la vallée du Vardar par la rive gauche de cette rivière, et, en passant à

Avret-Hissar (479 k.), petite ville de la Romelie, sur la rive gauche du Vardar; elle est dominée par les ruines d'un vieux château.

On suit le cours du Vardar, que l'on remonte par sa rive gauche, et l'on franchit le défilé de Velitz-Dagh, pour descendre à

Gradiska (527 k.), bourg de Romelie, sur la rive gauche du Vardar. La route traverse cette rivière, suit de très-près sa rive droite en la remontant jusqu'à

Tikvech (555 k.), ville de Romelie, sur la Vetitcha, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite du Vardar.

La route continue à suivre cette dernière rivière, et traversant *Polosko*, passe à

Koprili (Keuprjli) (587 k.), ville de Romelie, sur le Vardar, qui la divise en deux parties, et qui y est traversé par un pont de bois, dont les piles sont en maçonnerie. Sa position, sur le nœud de plusieurs routes, en fait un des débouchés principaux de la province. Les melons cultivés dans les environs sont renommés.

On reprend la rive gauche de la rivière jusqu'à

Khan-Kupelan (604 k.), bourg de Romelie, sur la rive gauche du Vardar, au confluent de la Psgna. On y trouve un pont sur chacune de ces rivières. Au-delà, en suivant la vallée par *Aivaikofza*, on arrive à

Uskup (636 k.), où l'on rejoint la route de Constantinople à Scutari, par Andrinople (voir route 30) (806 k.).

ROUTE 41.

DE CONSTANTINOPLE A SCUTARI PAR SÉRÈS.

Route secondaire. 552 kil.

De Constantinople à Prahousta (345 k.) (Voir la route précédente).

Ce chemin, en se détachant de la route principale, passe sur le versant oriental du mont Pangée, et à *Anghista,* sur la rivière de même nom, qu'elle traverse pour toucher

ZIGNA (Zikna) (370 k.), bourg de la Romelie, sur la petite rivière de son nom qui se jette dans le lac Takinos : il est dans une contrée très-fertile. On passe ensuite à *Sermousakeui,* au nord du lac Takinos, et on arrive à

SÉRÈS (Sintice) (390 k.), ville de 30,000 âmes, en Romelie, située au pied des monts Manikion, à peu de distance de Strymon et de la rive orientale du lac Takinos, au milieu d'un pays insalubre; c'est le centre de la culture et du commerce du coton dans la Turquie d'Europe : il y existe des fabriques de soie, de coton et de tabac..

De *Sérès* on remonte la vallée du Carasou, on traverse

DEMIRHISSAR (Château de fer) (408 k.), ville de Ro-

ROUTE 42.

DE PHILIPPOPOLI A SÉRÈS.

150 kil.

Ce chemin de somme fort mauvais, se détache de *Philippopoli,* sur la route de *Constantinople* à *Scutari* par *Andrinople,* remonte le cours du Pachakai, par *Aladjalar,* traverse la chaîne de montagnes du Despote-Dagh, descend dans la vallée du Mesto, par *Otlonjik,* et *Despot-Jaïlak,* passe à Iatofra, monte à *Vroudou,* et par les monts Meléka et Melenik, conduit à

SÉRÈS (150 k.) (voir route 41).

ROUTE 43.

DE SÉRÈS A GUIUSTENDIL (Voir route 30).

132 kil.

C'est une mauvaise et pénible route qui, après avoir franchi les monts Menikion ou Mélenik, en passant par

Demirhissar (18 k.) (voir route 41), descend à

Melenlik (Menlik), ville de Romelie, sur la rive gauche de la Vistritza, au milieu de montagnes.

Elle passe ensuite à *Smithy*, et suit la vallée du Carasou (Strouma), en la remontant jusqu'à

Djoumaka (Djoumaia), bourg de Romelie, sur la rive gauche du Carasou; de là elle traverse *Granitza*, pour entrer à

Guiustendil (132 k.) (voir route 30).

ROUTE 44.

DE RODOSTO A ANDRINOPLE.

110 kil.

En se détachant de la grande route de Constantinople à Salonique, ce chemin se dirige au nord-ouest pour se rendre à

HIREPOLI (Chirepoli), ville de Romelie, sur la rive gauche de l'Erkené; siége d'un haras. On suit la vallée de l'Erkené (Ergené), par la rive gauche de cette rivière, pour atteindre

DJESR-ERKENÉ (82 k.), bourg de Romelie, au confluent de l'Erkené et de la Maritza. Un beau pont y est jeté sur l'Erkené; mosquée, hôpital, bains.

On côtoie de très-près la rive gauche de la Maritza, par *Deghirmenlik*, jusqu'à

ANDRINOPLE (110 k.) (voir route 2).

ROUTE 45.

DE FEREDJIK A ANDRINOPLE.

90 kil.

Deux routes joignent ces villes par les deux rives de la Maritza,

Celle de la rive gauche, la moins mauvaise, passe à

Ipsala (18 k.), ville de Romelie, dans une plaine, au confluent de la petite rivière Ipsala et de la Moritza.

On suit le fond de la vallée par *Thermoliza* et

Dimotika (Démotika), ville de Romelie, sur la rive gauche de la Maritza, près de son confluent avec le Kizilnahar, au pied d'une colline de forme conique, sur le sommet de laquelle est une citadelle. Cette ville a des fabriques d'étoffes de soie et de laine, et de poterie estimée. De là on rejoint

Djesr-Erkené (62 k.) (voir route 44), et

Andrinople (90 k.).

Le chemin de la rive droite, très-inégal, traverse

Tchernitz (33 k.), village sur la rive droite de la Maritza, au confluent de cette rivière avec la Tcherna, et l'on suit la même direction jusqu'à

Djesr-Erkené (69 k.), où l'on rejoint la route précédente.

De *Feredjik*, un chemin conduit à *Enos* (40 k.).

ROUTE 46.

DE GALLIPOLI A ANDRINOPLE.

155 kil.

GALLIPOLI, dans la Chersonèse, est une ville de 20,000 âmes, avec un port à l'entrée du détroit des Dardanelles; il s'y trouve de grands magasins pour l'approvisionnement de la flotte, et des fabriques de maroquins dont les produits sont recherchés. Cette ville est défendue par un château fort placé sur une hauteur; elle est assez bien bâtie.

On suit, sur des hauteurs assez douces, l'isthme de la presqu'île de Gallipoli, on contourne, au nord, le golfe de Saros, par *Deukankeui*, pour atteindre

KECHAN (68 k.) (voir route 40); ou bien on passe par

MALGARA, et de là à *Kechan*, où l'on rejoint la vallée de la Maritza (voir route 45).

ROUTE 47.

DE SALONIQUE A SCUTARI, PAR MONASTIR, EL-BASSAN ET ALESSIO.

389 kil.

On longe la côte nord du golfe de Salonique, et l'on traverse le Vardar pour atteindre

IENIDJÉ (39 k), ville de 2,500 âmes, en Romelie, près et au nord du lac de son nom; elle est ouverte, et fait un commerce assez considérable d'étoffes de laine et d'excellent tabac.

VODINA (Edesse) (71 k.), ville de Romelie, sur la Vistritza, au pied du mont Caradjova; on estime sa population à 12,000 âmes.

On suit la vallée de la Vistritza jusqu'à

OSTROVO (Ostrova) (93 k.), ville de Romelie, sur le bord septentrional d'un petit lac traversé par la Vistritza.

D'*Ostrovo*, la route suit la *Via-Egnatia* par

FLORINA (120 k.), ville de Romelie, entre la rive droite du Broulo et la rive gauche du Kulchuk-Carasou, dont on suit le cours jusqu'à

MONASTIR (Bitolia) (144 k.), ville de 15,000 âmes, en Romelie, située au pied d'une montagne et à l'entrée d'un vallon arrosé par un des petits affluents du Vardar. *Monastir* a un château; c'est le principal débou-

ché des marchandises de l'Albanie pour la Romelie. Les Turcs y sont plus nombreux que les chrétiens. De Monastir, une route qui se dirige au nord, conduit à *Kopril*i en passant par *Poilépé.*

La route monte à *Resna,* au nord du lac Presba, et traverse le mont Véla pour entrer à

Okhrida (Ochri) (189 k.), ville de 5,000 âmes, en Albanie, située au nord du lac du même nom, sur une colline dont le sommet aplati porte une citadelle susceptible, par sa position, d'une forte résistance. On exploite des mines d'argent dans les environs.

La route suit le bord septentrional du lac où elle traverse le Drin noir et *Stronga,* franchit une montagne assez rude de la chaîne des Kandaï, et descend dans la vallée de la Scombi, passe au *Khan-Fortifié,* et à

El-Bassan (Ilbassan) (254 k.), ville de 5,000 âmes, en Albanie, au pied des montagnes qui bordent la Scombi; elle est entourée de murs crénelés; au centre de la ville s'élève un petit fort flanqué de tours.

Deux chemins conduisent d'El-Bassan à Alessio; l'un traverse le mont Graba-Balkan, descend à

Terama (Tyrana) (272 k.), ville de 3,000 âmes, en Albanie, dans la vallée de l'Ismus; elle est entourée de murs et a un château; et se dirige vers la mer, en touchant *Ichini* (Ichim), sur Alessio.

L'autre passe de la vallée du Scombi dans celle de la Spinitza, et traverse

Cavaya (Cavailha) (287 k.), ville de 2,500 âmes, en Albanie, dans une plaine, à 2 kil. de la côte de la Mer

Adriatique, et près de l'embouchure de la petite rivière Cavaya; ses maisons sont construites en briques.

On suit la côte pour atteindre

DURATZO (Douradj) (297 k.), ville de 5,000 âmes, en Albanie, sur un isthme qui conduit à une petite presqu'île; elle est entourée de vieux murs flanqués de tours, et a un bon port sur l'Adriatique.

La route continue à suivre les bords par *Sciak, Lodina* et le cap Rodoni, franchit le Matt près du golfe du Drin, et arrive à

ALESSIO (Lissus) (357 k.), ville de 3,000 âmes, en Albanie, sur le Drin, à 4 kil. de son embouchure dans la mer, et au pied d'une colline couronnée par un vieux château fort quadrangulaire.

On remonte le Drin par sa rive droite en passant à *Zadrim* et à *Bouchero,* sur la rive opposée pour entrer à

SCUTARI (389 k.) (voir route 30).

ROUTE 48.

DE SALONIQUE A SCUTARI PAR KASTORIA, DEVOL ET BERAT.

314 kil.

Cette route traverse la Caraismak au sud du lac Ienidjé, passe à *Stolatz*, et

Karaferaïa (Caraphèria ou Veria) (52 k.), ville de 8,000 âmes, sur le Vériasou; elle a de nombreuses fabriques de cotons et des teintureries; puis à

Caïlari (Sarigeul) (87 k.), petite ville en Romelie, sur la rive gauche de la Potova; on suit une vallée qui conduit à *Comandiovo*, *Mavrovo* et

Kastoria (Castoria, Xesriè) (127 k.), ville de 1,800 âmes, en Romelie, sur la rive nord-ouest d'un lac auquel elle donne son nom. On y voit un château; les environs sont plantés de vignes; on traverse une contrée montagneuse en passant par *Tzeterok*, *Buhlistas*, la crête principale du Pinde, et

Devol (175 k.), village de Romelie, sur la rive gauche du Scombi; c'est un nœud de routes qui se dirigent dans toutes les directions.

On peut de *Devol* remonter le cours du Scombi pour rejoindre *El-Bassan* (voir route 47), ou passer par

Koradjé (Gheortcha) (185 k.), ville de Romelie, sur la rive gauche du Devol, qui prend plus bas le nom de Scombi, puis par

Voscopolis (100 k.), place de 5,000 âmes, importante pour le commerce entre la Macédoine et l'Albanie ; et la vallée de l'Ergent, par *Doubrin, Pirisniak, Kouzovitza*, et

Berat (Arnaut-Beligrad) (158 k.), ville de 8,000 âmes, en Albanie, sur une colline qui commande une gorge de l'Ergent, forme un parallélogramme dont les angles sont flanqués de tours : au point le plus élevé se trouve une citadelle ; dans le faubourg inférieur un pont traverse la rivière. De *Berat*, un chemin se dirige au nord sur *El-Bassan* (voir route 47), par *Karouka* et *Grabatit*, ou par *Lousnia* et *Tcherni* sur

Cavaya (206 k.) (voir route 47) et *Duratzo* (voir route 47), jusqu'à

Scutari (314 k.) (voir route 30).

ROUTE 49.

DE SALONIQUE A JANINA.

184 kil.

De *Salonique*, on suit la route de *Scutari* (48 k.) jusqu'à

KARAFERAÏA (52 k.) (voir route 48).

Puis on se dirige vers le sud et la rive gauche du Indjé-Carasou, sur

COJANI (Caraïani) (77 k.), petite ville de Romelie, dans une vallée et sur une petite rivière, affluent de l'Indjé-Carasou; on passe à *Comono* pour joindre

GREVNO (Gherebené) (99 k.), ville de Romelie, sur le Serini, à la jonction de plusieurs chemins. Il s'y fait un grand commerce, les environs sont fertiles; on traverse une plaine et le col de Kattara où la route est très-difficile, et l'on descend à

MEZZOVO (147 k.), ville de 3,000 âmes, en Albanie, près des montagnes du même nom, et sur les deux rives de l'Aréthon.

De là on coupe la vallée de l'Arta, on traverse *Janitza*, puis on contourne, par le sud, le lac pour entrer à

JANINA (184 k.), ville de 30,000 âmes, en Albanie, située sur le lac de même nom, au milieu d'un cercle de

montagnes; elle est bâtie sur une colline dont le sommet est couronné par un fort flanqué de quatre tours casematées, et dont l'extrémité porte un autre fort; un troisième se trouve en face, sur une petite île du lac. Le reste de la place n'est défendu que par une simple muraille percée de meurtrières.

ROUTE 50.

DE SALONIQUE A ZEITOUN PAR LARISSE.

220 kil. ou 207 kil.

Cette route suit la côte occidentale du golfe de Salonique, passe à *Cotakia*, traverse l'Ienedgé-Caraimak et l'Indjé-Carasou, puis *Kidros*, et

KHATERI (Caterin) (50 k.), ville de 2,000 âmes, en Thessalie, dans une vallée fertile; elle a de grandes teintureries en rouge. On suit la côte jusqu'à

PLATAMONA (Platamina, Stena) (75 k.), petite ville de 1,500 âmes, en Thessalie, sur une pointe rocheuse, dans le golfe de Salonique; elle a une citadelle qui défend la ville et le port. On descend dans la vallée de la Salembria, sur le versant occidental du mont Ossa, et on entre à

LARISSE (Ienidcher) (113 k.), ville de 30,000 âmes, en Thessalie, sur la Salembria, traversée par un beau pont de pierre; elle est située presque au centre de la province; son industrie, qui consiste en teintureries, cotons, soieries, maroquins et tabac, en fait une des villes les plus importantes de l'empire. De là, on traverse la plaine, sur la rive droite de la rivière, par *Bakeurgik*, *Soueuchi* et

SATALDGÉ (Pharsale) (165 k.), ville de Thessalie, sur la rivière de son nom; elle est à peu près ruinée;

ses environs sont fertiles, et on y récolte beaucoup de coton.

La route passe entre deux montagnes et descend à

ARMYROS (188 k.), petite ville située sur la côte occidentale du golfe de Volo; puis, par *Machala* et *Graditza*, en contournant le nord du golfe de Zeitoun, à

ZEITOUN (220 k.), ville du royaume de Grèce.

Ou bien de *Larisse* (113 k.), on se dirige par *Maimous*, la rive occidentale du lac Karlas, et

VELESTINA (Pheræ) (145 k.), bourg de Thessalie, situé au sud du lac Karlas, à

VOLO (153 k.), ville de 2,000 âmes, en Thessalie, sur le golfe du même nom. Suivant ensuite de très-près la côte du golfe de Volo, par les ruines de Thèbes, on rejoint la route précédente à

ARMYROS (175 k.).

ZEITOUN (207 k.).

ROUTE 51.

DE SALONIQUE A LARISSE PAR GREVNO.

28 kil.

On suit la route de *Salonique* à *Janina* jusqu'à *Grevno* (99 k.) (voir route 49); puis on longe la rive droite de l'Indjé-Carasou par *Phili* et

Serivia (Serfidjé) (129 k.), ville de Romelie, près de la rive droite de l'Indjé-Carasou; on y fait un commerce important.

On traverse le mont Olympe, pour descendre à

Alassona (248 k.), petite ville de 3,000 âmes, en Romelie, où se fait un assez grand commerce; puis on passe à *Tcherilchani* et *Tour-Novo* pour atteindre

Larisse (281 k.) (voir route 50).

ROUTE 52.

DE JANINA A LARISSE.

148 kil.

Après avoir contourné par le sud le lac Janina, on passe à *Janitza* et à

MEZZOVO (33 k.) (voir route 49), puis, laissant à gauche la route de Salonique, on franchit le col de *Zigos* et *Malacasis*, où l'on entre dans la vallée de la Salembria, on suit le cours de cette rivière par *Keracha*, *Stagous*, *Castraki* et

TRICALA (88 k.), ville de 12,000 âmes, en Thessalie, non loin de la rive gauche de la Salembria ; elle est protégée par un château fort. Dans le voisinage on trouve les étroits défilés d'Agrafa, qui mènent en Épire. En suivant la Salembria, on passe à *Zarco*, et peu après on traverse la rivière pour atteindre

LARISSE (148 k.) (voir route 50).

ROUTE 53.

DE JANINA A AVLONA.

166 kil.

Ce chemin remonte le lac de Janina, traverse le col d'Ostanitza, et arrive à

OSTANITZA (40 k.), bourg d'Albanie, sur la rive gauche de la Voïoussa (Aous), dont on suit le cours par sa rive droite, en passant par *Seran* et *Badiglioni*, où l'on franchit la rivière pour joindre

PRIMITI (Prémithi) (80 k.), ville de 3,000 âmes, en Albanie, sur la rive gauche de la Voïoussa. Un fort commande la place et le passage de la rivière. On repasse sur la rive droite, et, après avoir traversé la Desnitza, on trouve

CLEISOUR (Cleïsoura, Clissura, Posciora) (108 k.), ville d'Albanie, composée d'une centaine de maisons, sur la rive droite de la Voïoussa, au milieu de rochers, et dominée par un fort construit sur l'escarpement d'une montagne et commandant le défilé de *Grouka*. De là, on passe à *Dracoli* et à

TEPELEN (Tepelini) (122 k.), ville de 2,000 âmes, en Albanie, dans une vallée entourée de montagnes stériles, sur la rive gauche de la Voïoussa; elle est protégée par un château fort.

On continue à descendre la vallée, que l'on quitte à *Carbonara*, pour atteindre

AVLONA (Vallana) (166 k.), ville de 5,000 âmes, en Albanie, à 2 kil. du golfe du même nom ; elle est entourée d'une simple muraille et a au centre un petit fort. On y fabrique beaucoup d'armes de bonne qualité. Le port est beau et sûr.

ROUTE 54.

DE JANINA A DELVINO.

72 kil.

On se dirige d'abord vers le nord-ouest en passant par *Dzidza*, on touche à

DELVINIAKI (37 k.), ville d'Albanie, aux sources de l'Argiro, que l'on franchit deux fois, pour se rendre à

DELVINO (72 k.), ville de 6,000 habitants, en Albanie, à 15 kil. de la mer et au pied d'une colline couronnée par un fort.

ROUTE 55.

DE JANINA A BUTRINO.

72 kil.

Ce chemin, inégal et difficile, passe entre des montagnes pour entrer dans la vallée du Calamas, en traversant *Sarachovitzas,* puis

Philatès (52 k.), ville d'Albanie, sur un plateau dominé par de hautes montagnes; ses maisons, construites avec goût et séparées les unes des autres par des jardins plantés d'oliviers, sont percées de meurtrières à tous les étages, et beaucoup ont une tour. Il n'y a pas de source; on va chercher l'eau dans des puits creusés entre les ravins voisins. Sa population est estimée à 4,000 habitants. Les environs sont fertiles en blé, huile, légumes, tabac et vignes.

On traverse *Savadez,* et on entre à

Butrino (72 k.), ville de 1,500 âmes, en Albanie, sur la Paola, au confluent de l'Etritza; elle est défendue par des fortifications; ses maisons sont construites dans le goût vénitien. Elle forme un triangle terminé aux angles par des tours. On y fait du sel. Le port n'est accessible qu'aux bâtiments de moyenne grandeur.

ROUTE 56.

DE JANINA A PARGA.

74 kil.

Cette route, qui se dirige par le sud-ouest, passe à la source de Calamas et au pied d'une montagne, pour entrer dans la vallée du Potamo et traverser

PARAMYTHIA (46 k.), ville de 3,500 âmes, en Albanie ; elle se divise en ville haute et basse ; la première, bâtie autour d'un groupe de rochers qui domine la ville basse à une hauteur considérable, est défendue par quelques batteries. La ville basse est plus étendue, on y fait un commerce assez actif. De là, on passe à *Carvunari* et l'on atteint

PARGA (74 k.), ville de 5,000 âmes, en Albanie, située sur une pointe rocheuse, en face de l'île de Paxo. Elle est entourée de murs et a un château fort qui commande la ville et le port; on y exporte de l'huile, du tabac, des fruits et du vin.

ROUTE 57.

DE JANINA A ARTA ET PREVESA.

94 kil.

Cette route suit la crête des montagnes qui bordent la rive droite de l'Arta, passe par *Klivani*, *Kanapoulo* et

Arta (Narda) (60 k.), ville de 8,000 âmes, en Albanie, sur la rive gauche de l'Arta, qu'on y passe sur un pont de pierre; elle est fermée, du côté de la rivière, par une simple muraille, et commandée à l'est par une citadelle élevée. *Arta* est une des places de commerce les plus importantes de l'Épire.

On contourne à l'ouest le golfe d'Arta, on traverse *Loroux ;* on touche *Canali*, et l'on pénètre dans la presqu'île où se trouve

Prevesa (94 k.), ville de 4,000 âmes, en Albanie, à l'entrée du golfe d'Arta; elle est protégée par deux forts, entre lesquels se trouve la ville, entourée d'une simple muraille. A l'ouest, comme ouvrage avancé, se trouve le fort *Pantocrator*. Son petit port exporte du bois, de l'huile et des fruits. Au nord de la ville est une belle plaine couverte d'oliviers.

ROUTE 58.

DE SCUTARI A PREVESA PAR LES COTES.

348 kil.

Cette route, qui longe le littoral, réunit les extrémités d'une grande partie de celles décrites ci-dessus. Elle se dirige au sud, par *Bouchera* et *Zadrim*, sur

ALESSIO (28 k.) (voir route 47), puis suit de très-près le fond du golfe du Drin, passe près du cap Rodoni, puis à *Sciak*, à

DURATZO (78 k.) (voir route 47), et à

CAVAYA (88 k.) (voir route 47), puis traverse la Scombi à *Therni* ou à

PEKINI (101 k.), ville d'Albanie, sur la gauche de l'El-Bassan. On passe successivement à *Lousnia*, sur la rivière Bertino, à *Roscovo*, à *Novoscla*, à *Coudessi* sur la Voïoussa, à *Goritza* et à

AVLONA (169 k.) (voir route 53), puis par *Calarates*, *Cosmari*, *Cagliassa*, à

DELVINO (249 k.) (voir route 54), d'où l'on traverse *Alepou*, *Butrino* (voir route 55), *Conispolis*, *Savadez*, *Ianiari*, *Gricochori* et

MARGARITI (Gythanæ) (305 k.), ville de 6,000 âmes, en Albanie, et de là à *Agia* et

PARGA (315 k.) (voir route 56). Après avoir touché *Rhinassa* et *Canali*, on arrive à

PREVESA (348 k.) (voir route 57).

Cette route n'est praticable que l'été et pendant le temps sec ; quand les rivières sont débordées, on est obligé de suivre le chemin indiqué route 59.

ROUTE 59.

DE SCUTARI A PREVESA PAR LE REVERS DES MONTAGNES.

374 kil.

De Scutari on se rend par *Bouchera,* dans la vallée du Drin, on traverse *Zadrim* et

ALESSIO (28 k.) (voir route 47), puis franchissant le Matt, à l'ouest d'*Ichini,* on atteint

TERAMA (76 k.) (voir route 47), puis

EL-BASSAN (96 k.) (voir route 47), de là on passe par *Grabasit, Kiouka* et

BERAT (138 k.) (voir route 48); on suit le versant oriental des monts Skrapari pour descendre dans la vallée de la Voïoussa à

CLEISOUR (183 k.) (voir route 53). On remonte la vallée de la Voïoussa par

PRIMITI (211 k.) (voir route 53), *Badiglioni, Seran, Ostanitza* et

JANINA (276 k.) (voir route 49), et de là on suit la route 59 jusqu'à

ARTA (334 k.) et

PREVESA (374 k.) (voir route 57).

ROUTE 60.

DE NOVI A ZEITOUN.

972 kil.

A travers une grande partie des routes décrites ci-dessus, et en se servant tantôt des unes, tantôt des autres, les caravanes se rendent de Novi à Zeitoun.

De Novi on se dirige le long de l'Unna, par sa rive droite, en passant à *Ottoka*, *Kroupa* et

BIHACH (42 k.) (voir route 29). Changeant de direction vers l'est, on suit le versant oriental du mont Lopata et l'on traverse *Bïla*.

PETROVATZ (82 k.), ville de Bosnie; de ce lieu on va à

KLIOUCH (103 k.) (voir route 29), puis par *Velecho* et la vallee du Verbas à

JAITZÉ (155 k.) (voir route 29), on suit le revers septentrional des montagnes en franchissant le mont Vlasich pour arriver à

TRAWNIK (180 k.) (voir route 24); on coupe la Bosna à Vitez et l'on traverse *Boussovatz*, *Visoka* et

BOSNA-SÉRAÏ (250 k.) (voir route 24), après *Kolleditch*, *Pratza*, on arrive sur la Drina à

GORASIDA (300 k.) (voir route 29). La route passe entre la Lim et l'Oschockina, par *Tchainitza*, *Kovasch-Khan*, *Kersche* et

TACHLIDGE (348 k.) (voir route 29); on passe dans la vallée du Lim à

PREIPOL (370 k.) (voir route 29), et l'on suit le point

de partage de cette dernière avec la Vouvatz jusqu'à

SIÉNITZA (407 k.) (voir route 29), et de là à

NOVI-BAZAR (447 k.) (voir route 29). On traverse *Bagniska, Medrovitza,* la plaine de Cassovie et

PRISTINA (517 k.) (voir route 29), puis le Tchardagh, *Babouch, Varokh,* à

KACSANIK (Kalchianik) (555 k.), pour entrer dans la vallée du Vardar.

USKUP (578 k.) (voir route 30), et ensuite *Khan-Kupelan,*

KOPRILI (627 k.) (voir route 40). On descend la vallée du Vardar par sa rive droite, en traversant *Polesko* et

TIKVECH (659 k.) (voir route 40), puis sur la rive opposée,

GRADISKA (687 k.) (voir route 40); on franchit le Velitz-Dagh et l'on suit la rive gauche jusqu'à

AVRET-HISSAR (735 k.) (voir route 40); pour arriver à

SALONIQUE (765 k.) (voir route 40); on suit les rivages du golfe du même nom par

KHATERI (815 k.) (voir route 50),

PLATAMONA (840 k.) (voir route 50), la vallée de la Salembria par

LARISSE (878 k.) (voir route 50), de là par *Pharsale* ou par

VOLO (918 k.) (voir route 50) et la rive nord du golfe de même nom à

ARMYROS (940 k.) (voir route 50), d'où l'on continue à suivre la côte ouest du golfe de Volo par *Ptelio* et *Machala,* pour passer à *Graditza,* tourner à l'ouest du golfe de *Zeitoun* et entrer dans la ville de

ZEITOUN (972 k.) (voir route 50).

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES

Les principautés de Valachie et de Moldavie n'offrent guère plus de ressources aux voyageurs et aux transports des marchandises que les autres provinces de la Turquie d'Europe.

Les routes y sont généralement très-mauvaises et la plupart impraticables dans la saison des pluies. Cependant on y trouve des relais de chevaux et de voitures, mais très-irrégulièrement disposés et à des distances et des lieux variables ; ils sont souvent établis dans de mauvaises huttes et présentent l'aspect le plus misérable.

Dans le classement de routes suivantes, on a pris Boukharest comme centre principal des directions.

BOUKHAREST.

Boukharest, capitale de Valachie, est située dans une vaste plaine marécageuse, sur le bord de la Dombovitza, qu'on y traverse sur un pont. Elle est en partie fortifiée et divisée en soixante-sept quartiers; ses rues sont droites et assez larges, couvertes de bois, au lieu

de pavés ; ses maisons, bâties en bois et plâtre, sont basses, très-espacées et entourées de cours et de jardins, ce qui lui donne l'aspect d'un grand village.

Elle a une population de 45,000 âmes et est la résidence de l'hospodar, le siége des autorités centrales et d'un archevêché grec. L'industrie, relativement à l'étendue de la ville et au chiffre de sa population, est peu considérable ; mais il s'y fait un commerce actif et important.

ROUTE 61.

DE BOUKHAREST A JASSI.

317 kil.

Cette route se dirige d'abord vers le nord-est, en traversant *Chenderlita,* et franchissant la Jalomnitza (Naparis), à *Moldaveny,* pour atteindre

Ourzitzeni (52 k.), ville de Valachie, sur la rive gauche de la Scratha, près de son confluent avec la Jalomnitza.

On suit la vallée de la Scratha en passant par *Marsineni* et *Ghulova,* puis on coupe la Kalmazou près de sa source pour entrer à

Bouzeo (93 k.), ville de 1,500 âmes, en Valachie, sur la rive droite de la rivière de son nom; il s'y tient un marché assez considérable.

Après avoir passé le Bouzeo et touché *Kilneou,* on traverse

Rimnik (Ribnik) (114 k.), ville de Valachie, sur la rivière de son nom. La route va au nord, par *Oungtcheni* et *Orchava,* à

Fokschany (Fokchann) (146 k.), ville sur le Milkov et près de la frontière de Moldavie, à laquelle appartient une partie de la cité; c'est une place importante par son commerce. La portion valaque à 4,000 habitants, la portion moldave, 2,000.

On traverse le Milkov pour entrer en Moldavie, puis

deux de ses affluents, le Poutna et le Séreth que l'on franchit dans un endroit où il est partagé par des îles nombreuses, réunies par de mauvais ponts de bois, et l'on trouve

TÉKOUTCH (164 k.), ville de Moldavie, près de la rive droite du Birlat (Bizlat) dont on suit de très-près la rive droite en passant par *Giditchenis, Berestren* et

BIRLAT (Burlati) (206 k.), ville de Moldavie, mal bâtie, dans laquelle se fait un commerce assez important. On continue à suivre, en le remontant, le cours de la rivière que l'on traverse à

TOKOTINA (237 k.), bourg de Moldavie, au confluent du Krosnas. On suit la rive gauche du Birlat jusqu'à

WASLOUI (257 k.), ville de Moldavie, au confluent de la rivière de son nom et du Birlat. On y voit les ruines d'un palais. En quittant ce lieu, la route se bifurque, la communication principale suit la vallée de la Schakovez, par *Ountziesii, Skintci, La Borde,* et après avoir franchi les hauteurs qui séparent le bassin du Birlat de celui du Pruth, arrive à

JASSI (317 k.);

L'autre branche, secondaire, suit la rive droite du Wasloui, passe à *Gretchilor, Karalach, Kadasli* et *Potropeste,* pour atteindre la même ville.

JASSI (Iassy, Iasch), ville de 40,000 âmes, capitale de Moldavie, sur le Bachlui, rivière insignifiante et sans profondeur. Importante par son commerce et sa population, cette ville, résidence de l'hospodar, est le siége du gouvernement; son industrie est à peu près nulle. Elle est en partie sur une colline fort agréable, et en partie dans une vallée, où il y a des marais qui en rendent l'air

malsain. Elle n'a plus pour toute défense qu'une petite forteresse, située sur une hauteur. L'emplacement qu'elle occupe est très-vaste, la plupart des maisons étant séparées les unes des autres et entourées de cours, de jardins et de plantations d'arbres.

ROUTE 62.

DE BOUKHAREST A BRAÏLOW PAR RIMNIK.

174 kil.

De BOUKHAREST à *Rimnik* (114 k.) (voir route 61).

De *Rimnik,* la route se dirige vers l'est, passe à *Sevtriora, Grodijski,* et joint

BRAÏLOW (174 k.) (voir route 5).

ROUTE 63.

DE BOUKHAREST A BRAÏLOW PAR MATIARASA.

174 kil.

En quittant Boukharest, on se dirige à l'est, par *Tingan, Obilliesti* et *Borogan,* puis on suit la vallée de la Jolomnitza, par la rive droite de cette rivière, que l'on traverse à

Slobodzie (95 k.), bourg de Valachie, sur la rive gauche de la Jolomnitza; on change de direction vers le nord pour aller à

Matiarasa (119 k.), bourg de Valachie, où la route se bifurque : La branche de gauche traverse le Kalmasou et joint *Grodijski* (voir route 62) ; celle de droite traverse plus bas la même rivière, passe à *Odaïa-Vezirouloui, Gerpinimit* et

Braïlow (174 k.) (voir route 5).

ROUTE 64.

DE FOKSCHANY A BRAÏLOW.

70 kil.

De *Fokschany* (voir route 61), on se dirige vers l'est à *Martinesti*, sur la rive droite du Rimnik, puis à *Aritch* et à *Vezir-Keui*, sur la rive gauche du Bouzeo, pour toucher à

BRAÏLOW (70 k.) (voir route 5).

ROUTE 65.

DE FOKSCHANY A GALATZ.

68 kil.

Cette route secondaire suit la vallée du Milkov et celle du Séreth, par la rive droite de ces rivières, traverse le Rimnik près de son confluent, puis le Séreth à *Brivano* et conduit de là à

GALATZ (*Galadsch*), ville de 7,000 âmes, en Moldavie, sur la rive gauche du Danube. Elle est assez bien bâtie entre les embouchures du Séreth et du Pruth. C'est un port franc qui est le centre du commerce d'importation qui se fait dans les principautés de Valachie et de Moldavie par la voie du Danube.

ROUTE 66.

DE GALATZ A BIRLAT.

81 kil.

Cette route traverse les retranchements de Trajan, passe à *Peki, Poutzeni, Kavouesti* et

BIRLAT (81 k.) (voir route 61).

ROUTE 67.

DE GALATZ A JASSI.

203 kil.

Route qui suit parallèlement et de très-près le cours du Pruth, par sa rive droite. Elle passe d'abord à l'ouest du lac Bralitz, traverse *Jigitza, Brunesti, Karaiach, Vodeni, Kirja* et

Faltsi (95 k.), petite ville de Moldavie, sur la rive droite du Pruth, les environs contiennent des forêts considérables et de bons pâturages, où l'on élève beaucoup de bétail et d'abeilles. On y voit les ruines d'une grande ville dont le nom est inconnu.

Au delà on traverse *Bereseni, Lonkabanouti, Germanesti, Kuperesti,* et l'on suit la rive droite jusqu'à

Jassi (203 k.) (voir route 61).

ROUTE 68.

DE FALTSI A TOKOTINA.

40 kil.

Cette route se dirige de l'est à l'ouest, passe à *Tonpelatz*, pour joindre

TOKOTINA (40 k.) (voir route 61). C'est une communication entre la route de Boukharest à Jassi et celle de Braïlow à Jassi.

ROUTE 69.

DE TOKOTINA A HUSCH.

42 kil.

On remonte le cours de la Krasna, par sa rive gauche en passant à *Ottenesti* et *Bori*, et l'on arrive à

HUSCH (42 k.), ville de Moldavie, à peu de distance de la rive droite du Pruth. A 5 kilomètres au nord-est on rejoint la route 67.

ROUTE 70.

DE JASSI A DOROGOIE ET TCHERNOVITZ.

167 kil.

En s'éloignant de Jassi, on suit la rive gauche du Baglui, en passant par *Potliloï, Huema, Bocani* et

HARLEU (Girlau) (54 k.), ville de Moldavie, dans une contrée montagneuse, mais fertile, où l'on élève de fort beaux chevaux; on passe à *Kitzoveni* pour atteindre

BOTUCHANY (Botouchany), ville de 4,000 âmes, en Moldavie, sur la Siena. Ses maisons sont bâties en bois; on y fait un commerce très-actif. On remonte la rivière par *Ipoteni, Lewarda* et

DOROGOIE (119 k.), ville de Moldavie, sur la rive droite de la Schig; elle est petite et mal bâtie, les environs légèrement accidentés sont couverts de bois et de vignes. De Dorogoie, une route de communication conduit à *Liptchani* (voir route 61) et une autre passant à *Gerzuga,* sur la rive droite du Pruth, franchit la frontière de Moldavie pour joindre

TCHERNOVITZ (167 k.), ville de Gallicie.

ROUTE 71.

DE BOUKHAREST A DOROGOIE.

404 kil.

De *Boukharest* à *Fokschany* (146 k.) (voir route 61).

De *Fokschany* la route coupe la Poutna et d'autres petits affluents du Séreth, passe à l'ouest de *Pantcha* et traverse

Adgioud (188 k.), bourg de Moldavie, entre le Séreth et le Tatros, puis suit la rive droite du Séreth par *Mondriska, Lunga-Mar* jusqu'à

Bakou (Badkou) (249 k.), ville de Moldavie, sur la rive gauche du Bisztritz; elle est misérable et sale. On traverse la rivière pour rejoindre la rive droite du Séreth à *Skimeni*, et l'on passe à *Kirlize* et

Roman (284 k.), ville de Moldavie, au confluent de la Moldava et du Séreth. On y trouve des ruines de murailles romaines. On continue à suivre la rive droite du Séreth, par *Saboane, Galouesti, Kozmesti* et *Pachkane*, d'où se détache un chemin qui conduit à Jassi. On traverse la rivière, pour suivre sa rive gauche par *Damarca, Toudoro* et plus loin on quitte le rivage, et après avoir franchi les hauteurs qui séparent le bassin du Séreth de celui du Pruth, on descend à

Dorogoie (404 k.) (voir route 70).

ROUTE 72.

DE BOUKHAREST A BAJA.

356 kil.

De *Boukharest* à *Roman* (284 k.) (voir route 71).

De *Roman*, on longe, en le remontant, le cours de la Moldava par *Tokilatzie*, *Négrenesti*, *Baresti*, en laissant à gauche *Nyamtz* (Nemza), ville de Moldavie, sur une colline près de la gauche du Nemz, petit affluent de la Moldava, dont on continue à suivre la rive gauche jusqu'à

Baja (356 k.), bourg de Moldavie, situé sur la Moldava, près des frontières de l'empire d'Autriche.

ROUTE 73.

DE BOUKHAREST A BISZTRITZA.

298 kil.

De *Boukharest* à *Adgioud* (188 k.) (voir route 71).

On suit la rive droite du Tatros par *Balka, Bonesti,* d'où se détache un chemin qui conduit à *Bakou* (voir route 71), *Trotus, Okna, Podurle,* où l'on quitte le Tatros sur les hauteurs qui le séparent du Tasylou. On remonte cette dernière rivière par *Kokotesti* et *Bilesti,* et l'on descend dans la vallée de la Bisztritz que l'on traverse à *Kalo* pour passer à

PIATRA (286 k.), ville de Moldavie, sur la rive droite de la Bisztritz. Il s'y tient plusieurs foires, et l'on rencontre des juifs parmi ses habitants.

On suit la rivière jusqu'à

BISZTRITZA (298 k.), ville de Moldavie, sur la rive gauche de la Bisztritz.

De *Piatra,* un chemin va au nord à *Nyamtz* et à *Baja,* un autre conduit à l'ouest à *Roman.*

De *Bisztritza,* un chemin conduit à la frontière autrichienne par *Hanga, Stasara* et *Holdura,* en remontant la Bisztritz.

ROUTE 74.

DE BOUKHAREST A HIRSOVA.

140 kil.

Cette route suit d'abord la direction de l'ouest, en traversant l'Arajick à *Tingau,* et parcourt jusqu'à *Slobodzic* (95 k.) la route 63.

De là, elle suit de fort près la rive gauche de la Jolomnitza par *Salu, Orakh,* et joint

HIRSOVA (140 k.) (voir route 5).

ROUTE 75.

DE BOUKHAREST A GIURGEVO.

62 kil.

De *Boukharest* on va au sud en traversant plusieurs petites rivières à

KOPOTZANI (18 k.), ville de Valachie, sur la rive gauche de l'Ardjich, que l'on traverse pour aller à

GIURGEVO (Djordjova ou Jerkoki) (62 k.), ville de Valachie, sur la rive gauche du Danube. Elle a été en partie détruite par les Russes, et l'on n'y voit plus que de pauvres constructions. La citadelle, située dans l'île de Slobodzie, était une bonne place forte. Sa population, évaluée à 7,000 âmes, fait un assez important commerce.

Rouscsouk, sur la rive droite du Danube (voir route 8), est situé vis-à-vis de Giurgevo.

ROUTE 76.

DE BOUKHAREST A KRONSTADT PAR KIMPINA.

118 kil.

On quitte *Boukharest* par le nord, et l'on traverse *Duskul, Tirsou, Lipoven, Mogbureni* et

KIMPINA (70 k.), bourg de Valachie, sur la rive droite de la Rahova. C'est l'entrepôt de toutes les marchandises venant de Kronstadt; on exploite dans ses environs des mines de sel gemme et l'on retire du sol une grande quantité de bitume. On suit une vallée profonde dans laquelle est *Lespetz*, et l'on franchit les monts Platea-Taplino, par le passage dit du Tomos, pour descendre à

KRONSTADT (118 k.), ville de Transylvanie.

Une autre route part de *Lipoven*, passe par *Ploiesti, Valeni*, et traverse les montagnes au passage du Bova pour joindre Kronstadt par l'ouest.

ROUTE 77.

DE BOUKHAREST A KRONSTADT PAR TERGOVIST.

163 kil.

On suit pendant 20 kil. la route précédente, puis on se dirige au nord-est, le long de la Jalomnitza, que l'on quitte près de *Helestin* pour entrer à

TERGOVIST (Tergovichti) (65 k.), ville de Valachie, sur la Jalomnitza; elle a des remparts délabrés et compte 25,000 habitants.

On passe de là dans la vallée de la Dombovitza, dont on remonte le cours par *Badeni* et *Roukour*, et après avoir franchi le mont Lakuluv, on descend à *Rosenau* pour joindre

KRONSTADT (163 k.) par l'est.

ROUTE 78.

DE BOUKHAREST A HERMANSTADT.

223 kil.

De *Boukharest*, on joint, par *Bolentin*, la vallée de l'Arajich, où l'on traverse *Kav, Mokotchan, Gaïesti, Lordoni, Kersinov* et

PITESTI (108 k.), ville de Valachie, dans une plaine fertile sur la droite de l'Ardjich. Elle a plusieurs belles maisons et huit églises. Non loin de cette ville est un beau coteau couvert d'habitations, de vignobles et d'arbres fruitiers.

On quitte la vallée de l'Ardjich pour celle de l'Alouta en passant par *Lumiju* et

RIMNIK (161 k.), ville de Valachie, sur l'Alouta, dans le voisinage des grandes mines de sel gemme de l'Okna-Marc. On suit la rive droite de la rivière par *Kosia, Kornel*, et l'on traverse le mont Mogoura par le défilé de Kineni qui conduit à

HERMANSTADT (223 k.), ville de Transylvanie.

De *Petesti*, un autre chemin passe par *Manichesti, Court-Ardjick, Salatro, Perisan, Prepou, Titesti*, en traversant le Topologou pour rejoindre *Kineni* et *Hermanstadt*.

ROUTE 79.

DE BOUKHAREST A TIRGOCHIL.

233 kil.

De *Boukharest* à *Rimnik* (151 k.) (voir route 78).

De *Rimnik* on va à *Bourchesti,* et traversant plusieurs petits affluents de l'Alouta, et les hauteurs au sud de *Vadjei,* on passe à *Baje,* aux sources de la Sillortu, puis on descend, dans la vallée du Chyl (Syll), à *Dregoest,* et l'on suit la rive droite de cette rivière par *Simbotin,* pour la remonter jusqu'à

Tirgochil (233 k.), ville de Valachie, sur le penchant d'une montagne, près de la rive gauche du Chyl.

ROUTE 80.

DE BOUKHAREST A SLATINA, CRAÏOVA ET NEU-ORSOVA.

292 kil.

En quittant *Boukharest* on coupe un grand nombre d'affluents de l'Arajich, en passant par *Klechian, Araïnbatz, Butchuk* et

LADA (78 k.), village de Valachie, sur la rive gauche de la Teliormann, affluent du Danube, puis on passe à *Tcholonesti, Baloutz, Tekoutz* et

TEMPENI (128 k.), bourg de Valachie, sur le Vede (Vade); de là on va à *Gretchi* et à

SLATINA (140 k.), ville de Valachie, sur la rive gauche de l'Alouta, qu'on y passe sur un bac. Cette ville est le chef-lieu de la Valachie supérieure.

On traverse *Gonitchsou* et *Mirila,* sur l'Ottez, et, après avoir passé aux sources du Testui, on arrive à

CRAÏOVA (185 k.), ville de 8,000 âmes, à peu de distance de la rive droite du Chyl; on y fait un commerce assez considérable.

La grande route passe à *Batzkovo, Podougertchouloui,*

ROGOVA (250 k.), village où elle remonte vers le nord par *Braskari,* et

TCHERNETZ (272 k.), ville de Valachie, dans un pays boisé et sauvage, sur la gauche de la Topolnitza, qui, un peu au-dessous, se joint au Danube. De là, on suit la rive gauche du Danube jusqu'à

NEU-ORSOVA (292 k.) (voir route 19).

ROUTE 81.

DE CRAÏOVA A TIRGOCHIL.

82 kil.

Ce chemin secondaire suit la rive gauche du Chyl, franchit l'Amarada et le Sillortu à *Zinzeren,* et traverse *Rovinare* et *Romaniest,* pour atteindre

TIRGOCHIL (82 k.) (voir route 79).

ROUTE 82.

DE BOUKHAREST A WIDDIN.

260 kil.

De *Boukharest* à *Craïova* (185 k.) (voir route 80).

On se dirige au sud-est de Craïova par *Radovan*, *Tcheroyu*, *Dretchen* et

KALAFAT (255 k.), petite ville de Valachie, sur la rive gauche du Danube, vis-à-vis de

WIDDIN (260 k.) (voir route 18).

ROUTE 83.

DE KALAFAT A NEU-ORSOVA.

90 kil.

On suit d'abord la rive gauche du Danube par *Modavitz,* puis celle de l'Anilor par *Oburzia* et *Kusimirul,* où l'on traverse cette dernière rivière. On passe à *Patulette* et *Vounzou* en longeant la rive orientale du lac qui sépare ces deux endroits, ensuite *Rogova, Braskari* *Tcherneltz* et

NEU-ORSOVA (90 k.) (voir route 19).

ROUTE 84.

DE CRAÏOVA A RAHOVA.

70 kil.

Cette route suit la rive droite du Chyl, passe à *Dilga*, à *Comosteni*, puis suit la rive gauche de la rivière pour se diriger sur

RAHOVA (70 k.) (voir route 18).

ROUTE 85.

DE CRAÏOVA A NICOPOLI,

115 kil.

On se dirige parallèlement à la rive droite de la Testui, affluent de l'Alouta, on traverse

KARAKAL (48 k.), bourg de Valachie, puis, vers le sud, *Krouchow, Tzelew* et *Islatz,* sur le Danube, dont on suit la rive gauche jusqu'à

TOURNA (113 k.), forteresse de Bulgarie, sur la rive gauche du Danube, un peu au-dessous de l'embouchure de l'Alouta, et vis-à-vis de

NICOPOLI (115 k.) (voir route 16).

ROUTE 86.

DE SLATINA A NICOPOLI.

78 kil.

Cette route suit de très-près la rive gauche de l'Alouta, en passant par *Hipotest, Dragonest, Kerzostie* et *Saede,* pour joindre *Tourna* et

NICOPOLI (78 k.) (voir route 16).

Un autre chemin suit la rive opposée de l'Alouta, par *Valeni, Babits* et *Islatz.* Cette route se prolonge au nord, de *Slatina* à *Rimnik* et *Hermanstadt,* dans la vallée et sur la rive droite de l'Alouta.

ROUTE 87.

DE BOUKHAREST A SISTOVA.

142 kil

De *Boukharest* à *Lada* (78 k) (voir route 80).

A *Lada*, on tourne au sud en suivant la rive gauche du Teliorman, par *Oriaz, Mogouro, Martinesti, Sinerditsa*, où l'on traverse la rivière, et *Tziminitza*, forteresse vis-à-vis de

SISTOVA (142 k.) (voir route 15).

ROUTE 88.

DE SISTOVA A HIRSOVA, PAR LA RIVE GAUCHE DU DANUBE.

228 kil.

De *Triminitza*, forteresse sur la rive gauche du Danube, on peut aller à *Hirsova* en suivant à peu près le cours du fleuve, passant la Vade à *Astehiani*, puis à *Gauzan*, à *Malt*, à

GIURGEVO (54 k.), à *Daïa*, et tournant les marais et le lac Ieserlo, à *Kraka*, à *Kachzona*. Après avoir franchi l'Arajick, près de son embouchure, on traverse

OLTENITZA (118 k.), petite ville de Valachie, sur la rive gauche du Danube, presque vis-à-vis de *Totourkan*.

On remonte au nord, pour passer au nord du lac, par *Kornitzel* et *Varesti*, puis on suit la rive du Borchtcha sur lequel on rencontre *Kalarach, Tona, Chegatia, Pietramik, Doudesti, Maltezi, Fokaeni*, et l'on se trouve vis-à-vis de

HIRSOVA (228 k.) (voir route 5).

ROUTE 89.

DE SISTOVA A SLATINA.

119 kil.

Cette route qui commence à *Tziminitza*, sur la rive gauche du Danube, se dirige au nord-est, par *Si-nerditsa*, d'où un embranchement conduit à *Lada* (voir route 80), suit le cours de la Vade en le remontant par sa rive droite, passe à *Nakovan*, et à

Routchi (Ruchevede) (55 k.), ville de Moldavie, sur la rive droite de la Vade. Un chemin qui se détache vers le sud conduit à *Nicopoli*.

On continue à suivre la vallée de la Vade jusqu'à *Tempeni* (voir route 80), puis on traverse *Gretchi*, et on arrive à

Slatina (voir route 80).

ROUTE 90.

DE BOUKHAREST A BRAÏLOW PAR PLOÏESTI.

196 kil.

De *Boukharest*, on se dirige au nord par *Tirson*, on traverse la Jolomnitza et plusieurs de ses affluents, ainsi que

Ploïesti (48 k.), ville de Valachie, qui renferme 3,000 habitants, et où se tient un marché considérable.

On tourne à droite, et traversant différents bras de la Jolomnitza, on passe à *Loulouj aska*, et par le haut de vallée du Seralli, à *Bouzéo* (voir route 61).

De *Bouzéo*, on peut suivre vers l'est la rivière de ce nom, et atteindre *Braïlow* par *Karaousin*, *Malausin* et *Machnie*.

Ou bien suivre vers le nord jusqu'à *Rimnik* (voir route 61), puis tourner à l'est par *Sevtziora*, *Grodijski* et

Braïlow (196 k.) (voir route 5).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES LIEUX PRINCIPAUX DÉCRITS DANS L'ITINÉRAIRE.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

